



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

2023-2024



SOMMAIRE

- 02 – MOT DE LA PRÉSIDENTE
- 03 – MOT DE LA DIRECTION
- 05 – RAPPORT SUR LA GESTION
- 07 – MISSION ET PHILOSOPHIE
- 10 – STATISTIQUES
- 16 – DISTRIBUTION MATÉRIEL
- 17 – BILAN VERDUN
- 21 – BILAN VILLE-ÉMARD
CÔTE-SAINT-PAUL
- 25 – BILAN SAINT-HENRI
- 29 – BILAN POINTE-SAINT-CHARLES
- 33 – BILAN LACHINE
VILLE SAINT-PIERRE
- 37 – BILAN SITE FIXE
- 41 – MOT DE LA COORDINATION
CLINIQUE
- 43 – IMPLICATIONS
COMMUNAUTAIRES
- 44 – PRIORITÉS 2024-2025
- 45 – REPRÉSENTATIONS
- 46 – L'ÉQUIPE
- 47 – REMERCIEMENTS



ADMINISTRATION

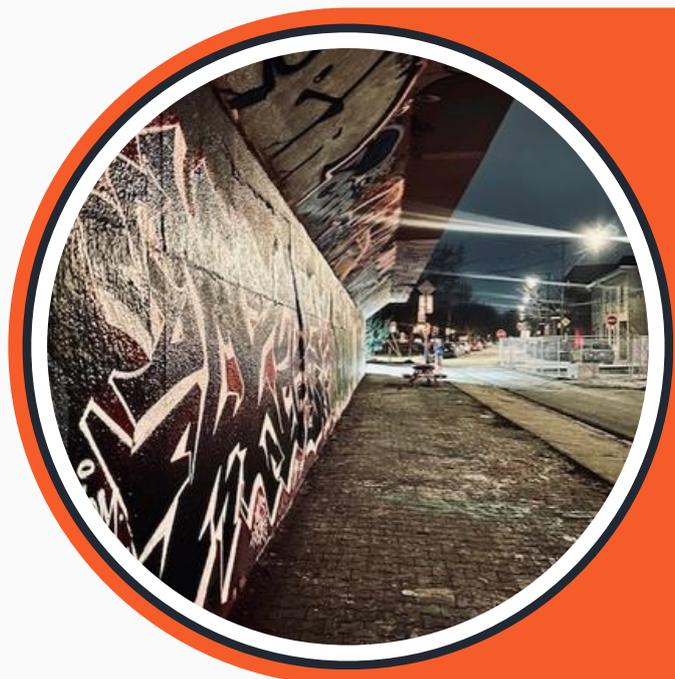
75 Sir Georges-Étienne-Cartier
Bureau 212.
Montréal, QC, H4C 3A1

Téléphone : 514-939-2122
Fax : 514-939-2133
info@letrac.org

SITE FIXE

400, rue de l'Église
Verdun, QC - H4G 2M4

Téléphone : 514-798-1200
Fax : 514-798-1201
site@letrac.org



Mot de la Présidente



Bonjour à tous et à toutes,

C'est un privilège pour moi de vous écrire ce mot afin de souligner quelques-unes des réalisations du TRAC dans la dernière année et afin d'adresser nos sincères remerciements aux différent·e·s contributeur·rice·s du TRAC.

Tout d'abord, nous sommes très heureux d'avoir finalisé l'exercice de réflexion stratégique que nous avons entamé dans le but de bien assoir la vision à long terme du TRAC, le tout en cohérence avec les valeurs et la mission de l'organisation. Le résultat de cette réflexion s'est traduit notamment par la création de comités de travail visant à mettre en œuvre les conclusions de la réflexion stratégique : un comité branding, un comité axé la rétention et les conditions de travail, ainsi qu'un comité portant sur l'actif net.

Ces trois comités ont été bien actifs au courant de l'année et nous ont permis de faire progresser des dossiers que nous avons identifiés comme étant prioritaires. C'est ainsi que nous avons procédé à l'embauche d'une agente en philanthropie et aux communications qui joue un rôle clé dans la mise en valeur du TRAC ainsi que dans la recherche active de nouveaux financements. Nous lui souhaitons d'ailleurs la bienvenue dans l'équipe ! Le comité axé sur la rétention et les conditions de travail a entamé ses travaux, lesquels se poursuivront en 2024-25, considérant l'importance de l'attractivité et de la rétention du talent au sein du TRAC. Le comité portant sur l'actif net a quant à lui contribué à orienter nos démarches vers l'acquisition de la TRAC-Mobile, première une unité mobile de l'organisme qui sera déployé principalement sur le territoire de Lachine/Ville Saint-Pierre. Nous sommes très heureux de ces développements et comptons poursuivre les efforts afin de mener à bien le fruit de notre réflexion stratégique.

Je tiens aussi à souligner l'engagement exceptionnel du Directeur du TRAC, Michel Primeau, qui célèbre ses 15 ans au sein de l'organisation. Michel est un homme d'une grande intégrité qui a démontré à travers les années son immense dévouement au TRAC, sa grande humanité ainsi que sa profonde connaissance du travail de rue et de l'environnement dans lequel évoluent les travailleurs-es de rue et de milieu. Nous le remercions chaleureusement pour son apport au TRAC au travers toutes ces années et sommes emballés de continuer à collaborer avec lui.

Je tiens finalement à souligner l'apport des différents acteurs du milieu et les remercier pour leur collaboration. Je remercie également les employé-es et l'administration du TRAC pour la qualité de leur travail ainsi que pour l'engagement, le dynamisme et la passion qu'ils démontrent.

**Aïsha Diallo,
Présidente du conseil d'administration**

Mot de la Direction



Bonjour à vous, ami-e-s et partenaires du TRAC,

L'année 2023-2024 qui vient de s'écouler aura été une fois de plus, une période pleine de défis et d'opportunités pour notre équipe. En effet, plusieurs personnes ont achevé leurs parcours au TRAC pour s'élancer vers d'autres projets et nous avons aussi accueilli dans l'équipe de nouvelles personnes tout autant engagées et déterminées.

Dans la continuité des travaux des comités de la réflexion stratégique, nous avons maintenant une agente en philanthropie et aux communications. Avec son regard et son expertise, elle a pu apporter son soutien à l'équipe tant sur les réseaux sociaux, en prenant en charge la page Facebook de l'organisme, mais aussi en lien avec le terrain avec une aide précieuse dans les démarches d'acquisition de la TRAC-Mobile. Nous souhaitons que notre unité mobile se déploie avant tout sur Lachine/Ville Saint-Pierre, territoire vaste et éloigné des services. La TRAC-Mobile sera aussi une opportunité pour compléter les services mobiles de nos partenaires durant la période hivernale.

Enfin, certains travaux seront finalisés durant l'année 2024-2025, sur les questions d'attractivité et de rétention du personnel. Les réflexions ont été et seront axées sur la bonification des conditions salariales, de travail et de pratiques afin d'être plus compétitif au vu du marché de l'emploi actuel. Cette réflexion est aussi dans l'objectif d'offrir les meilleures conditions en lien avec les particularités de la pratique du travail de rue, et cela afin de soutenir nos intervenant-e-s dans leurs missions qui est de rejoindre les personnes les plus éloignées des services. Toujours dans un souci de supporter notre équipe terrain, nous avons accueilli une nouvelle coordination clinique au TRAC, ce poste demeure un poste clef au sein de l'organisme.



Au cours de l'année, nous avons constaté, une fois de plus, l'aggravation des crises et des enjeux pour les habitants du Sud-Ouest. La crise du logement, la crise des surdoses et le coût de la vie sont autant d'éléments qui impactent la santé physique et mentale des personnes de nos communautés. Notre équipe d'intervention en travail de rue, travail de milieu et du site fixe est sollicitée fréquemment par leurs contacts afin d'envisager ensemble, les solutions possibles. Toutefois, notre équipe terrain est limitée dans l'établissement de solutions pérennes, tant le manque de logements sociaux, de ressources alternatives et adaptées est criant.

Dans ce contexte, nous tenons à remercier et à mettre en lumière les apports importants des différents acteurs communautaires et institutionnels ainsi que les concertations qui nous permettent de développer ensemble des actions pour mieux répondre aux besoins grandissants de la population du Sud-Ouest, Verdun et de Lachine. Nos réussites de demain seront le fruit d'un travail d'équipe.

Merci aux membres du conseil d'administration pour leur soutien et leur implication tout au long de l'année et notamment sur les différents comités en lien avec la réflexion stratégique.

En conclusion, nous souhaitons absolument remercier notre équipe actuelle, et les personnes qui ont fait un bout de chemin avec nous. Vous avez su avec professionnalisme et engagement relever les défis pour continuer de répondre aux différents besoins des personnes du Sud-Ouest, Verdun et Lachine.

Michel Primeau, Directeur
Cédric Cervia, Directeur adjoint



RAPPORT SUR LA GESTION

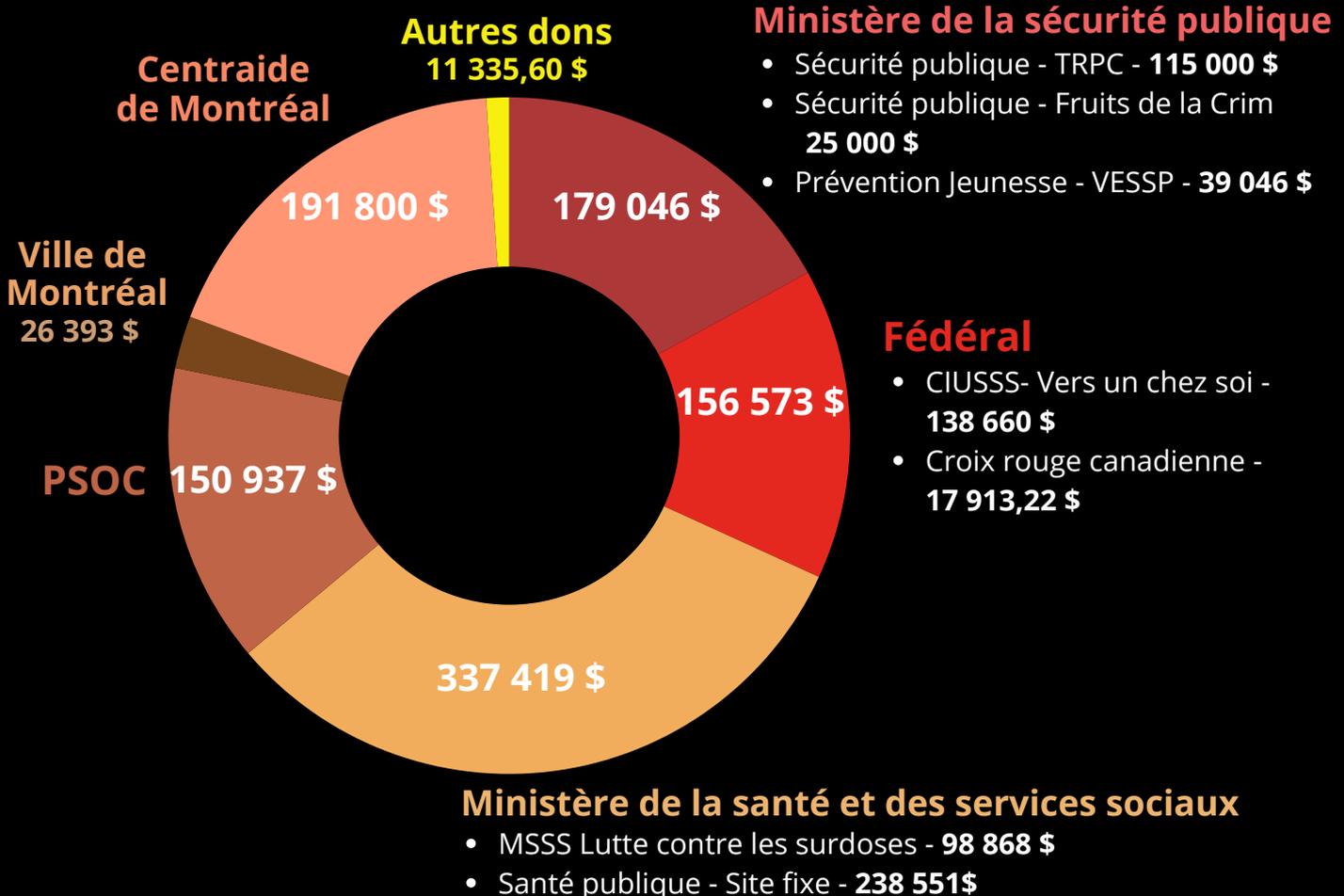
Le présent rapport a été rédigé pour compléter des informations à l'égard des états financiers ci-joints, sans toutefois en faire partie intégrante. Les états financiers 2023-2024 ont été préparés par la direction du TRAC, vérifiés par la firme comptable ROLAND NACCACHE ET ASSOCIÉS et approuvés par le conseil d'administration du TRAC.

RÉSUMÉ DES ÉTATS FINANCIERS

État des résultats

- Revenus : **1 076 284 \$**
- Dépenses : **1 030 282 \$**
- Excédent de l'exercice : **46 002 \$**

ILLUSTRATION GRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES SOURCES DE FINANCEMENT TRAC 2023-2024



ANALYSE DES RÉSULTATS FINANCIERS

Le TRAC a connu une stabilité relative (diminution de 6%) de ses revenus par rapport à l'exercice précédent. De nombreux financements mis sur pied dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 sont arrivés à terme au courant de l'année 2023-2024, cela nous rapproche progressivement à la normale de nos finances post pandémie.

Les dépenses de l'organisme ont connu une légère augmentation comparativement à celles de l'exercice précédent (légère augmentation de 0.6%). Cette légère augmentation est attribuable à une stabilité relative que nous avons connue sur la période 2023-2024 (entre les départs et arrivées, nous avons terminé l'année quasiment avec le même effectif que l'année précédente soit avec 4 postes vacants).

La situation financière du TRAC est solide. L'organisme a également une réserve de liquidité de 574 474\$.

PRÉVISIONS ET PERSPECTIVES

Pour la nouvelle année 2024-2025, le TRAC prévoit de réaliser un déficit de 153 695\$. Ce résultat s'explique du fait que l'organisme prévoit d'avoir une équipe complète (7 personnes en travail de rue, 2 personnes en travail de milieu, 3 personnes au site fixe et 5 personnes à l'administration) ce qui va nous permettre de nous déployer dans tous nos quartiers. Toutefois, avec l'ouverture d'un poste d'agente philanthropique et communication, le TRAC s'est fixé pour objectif d'aller chercher de nouvelles sources de financement qui viendraient augmenter nos produits et par conséquent diminuer voire annuler ce déficit prévisionnel.

Informations supplémentaires

Ce rapport financier est soutenu par les états financiers complets du TRAC. Ces états financiers comprennent le bilan, l'état des résultats, le tableau des flux de trésorerie et la note relative aux états financiers. Pour tous ceux et celles qui souhaiteraient avoir une copie de nos états financiers, bien vouloir adresser une demande à l'adresse : info@letrac.org

Conclusion

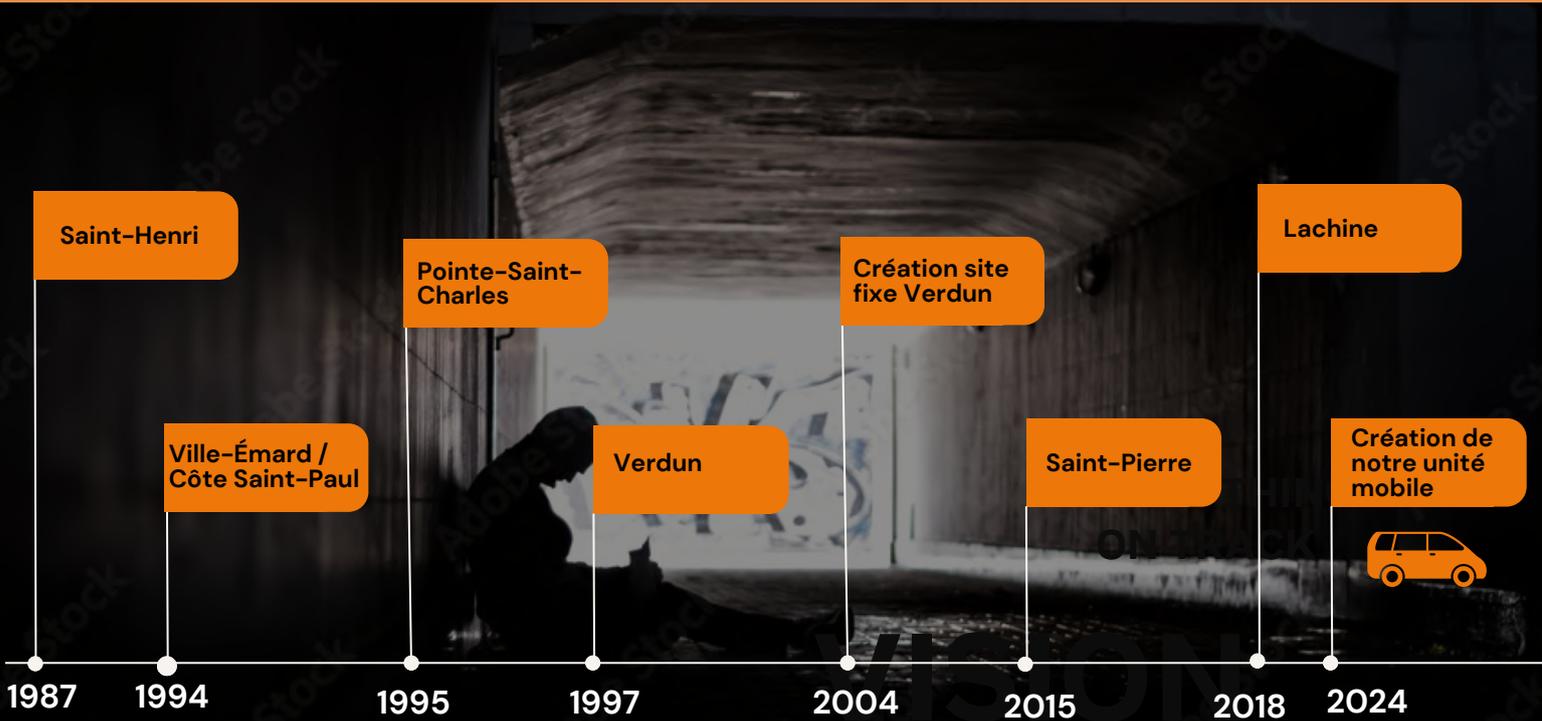
Le TRAC est un organisme à but non lucratif solide qui a un impact positif sur sa communauté. Une gestion rigoureuse et saine, couplée à un accroissement de nos financements permettra au TRAC non seulement de réaliser sa mission, mais aussi d'atteindre ses objectifs financiers

**Raoul Nyamsi,
Adjoint à la direction**



MISSION ET PHILOSOPHIE

Travail de Rue/Action Communautaire (TRAC) est une corporation à but non lucratif qui œuvre dans le milieu communautaire **depuis 1987**. Nous intervenons sur une base volontaire auprès des personnes de 12 ans et plus, dans le Sud-Ouest de Montréal soit :



VISION

“ Permettre à toutes et tous d'accéder aux ressources dont ils et elles ont besoin afin de vivre leur vie dans leurs conditions idéales. ”



NOTRE MISSION



Apporter une aide soutenue aux personnes âgées de 12 ans et plus, par le biais de la pratique du travail de rue généraliste et par une présence quotidienne dans les milieux de vie : logements, rues, parcs, stations de métro, écoles, etc. Nous avons comme objectif de favoriser le mieux-être des personnes vivant en situation de précarité ou de rupture sociale.

NOS OBJECTIFS

- Apporter une aide soutenue par une présence dans le milieu naturel : rues, parcs, stations de métro, artères commerciales, écoles, etc., pour favoriser le mieux-être des personnes vivant des situations de pauvreté, de violence, d'alcoolisme, de toxicomanie et de difficultés d'adaptation sociale,
- Favoriser l'autonomie et la prise en compte par l'acquisition et le maintien d'attitudes et de comportements responsables à l'égard de leur situation de vie,
- Rendre les ressources institutionnelles et communautaires accessibles aux personnes qui se trouvent en processus de rupture sociale, notamment avec la famille, l'école et le marché du travail,
- Contribuer à favoriser l'adaptation des services aux besoins des personnes accompagnées auprès des organismes institutionnels et communautaires,
- Promouvoir la recherche sur la situation des jeunes en difficulté,
- Participer à l'élaboration des politiques gouvernementales sur la jeunesse.

Les objectifs de notre organisme permettent de définir plus en profondeur la mission en précisant les actions à poser pour la réaliser. Ils sont en quelque sorte les lignes directrices de notre travail au quotidien auprès des personnes rejointes.



NOS FONDEMENTS

Les personnes sont leur propre expert :

Notre approche vise à rassembler tous les acteurs : l'équipe, le conseil d'administration, les collaborateurs institutionnels et communautaires, les bailleurs de fonds, les bénévoles, les donateurs et les communautés autour de nos principes qui guident nos décisions, nos actions et nos interventions. L'approche se concrétise dans le quotidien de l'organisme et détermine les façons d'approcher et d'accueillir les personnes et définit l'accompagnement effectué auprès de celles-ci.

Les personnes sont au cœur de nos actions :

Un des principes qui définit notre approche est la qualité de notre présence quotidienne dans les milieux de vie. Cette approche priorise les déplacements de l'équipe vers les personnes, vers leurs lieux de vie. Notre travail est d'informer, d'accompagner, de soutenir, de confronter et de référer vers les ressources appropriées, en fonction des réalités vécues, exprimées et surtout selon les volontés des personnes rejointes.

Création de liens de confiance :

Un autre principe qui définit notre approche est basé sur la volonté de créer des liens et des collaborations avec les ressources institutionnelles et communautaires de chacune des communautés afin de mieux répondre aux besoins des personnes rejointes. Nous sommes l'organisme qui aide à la circulation de l'information et la communication des besoins, des valeurs et de la place laissée aux personnes plus éloignées des ressources existantes. L'équipe crée des liens entre la population en rupture et la société, ses services et ses organisations. Les intervenants-es s'intègrent, se font connaître et développent des relations de confiance. Par la prévention, la médiation, l'information, les références et l'accompagnement, nos interventions rapprochent les personnes et les ressources.

Une pratique communautaire :

Il existe des méthodes et des techniques propres au travail de rue qui s'appliquent à une pratique évolutive et est liée aux dynamiques locales et aux multiples réalités. Nous œuvrons à la promotion des communautés, à la création de liens des personnes et des milieux pouvant les aider. Le travail de rue, du fait de son approche globale, s'avère nécessaire pour introduire un intermédiaire entre les services et les personnes en rupture sociale, afin de leur faire connaître les ressources disponibles, de les orienter vers les institutions et organismes pertinents et même dans certains cas, d'assurer le suivi en dehors d'un cadre formel.



STATISTIQUES - TRAVAIL DE RUE

PAR LE BIAIS DU TRAVAIL DE RUE EN 2023-2024, AVEC EN MOYENNE 5 PERSONNES EN TRAVAIL DE RUE, UN TOTAL DE :



NOMBRE
D'INTERVENTIONS **3 854**

NOMBRE
DE PERSONNES **1 428**

HOMMES	FEMMES	NON-BINAIRES
64%	34%	2%

318
accompagnements

vers les différentes ressources :

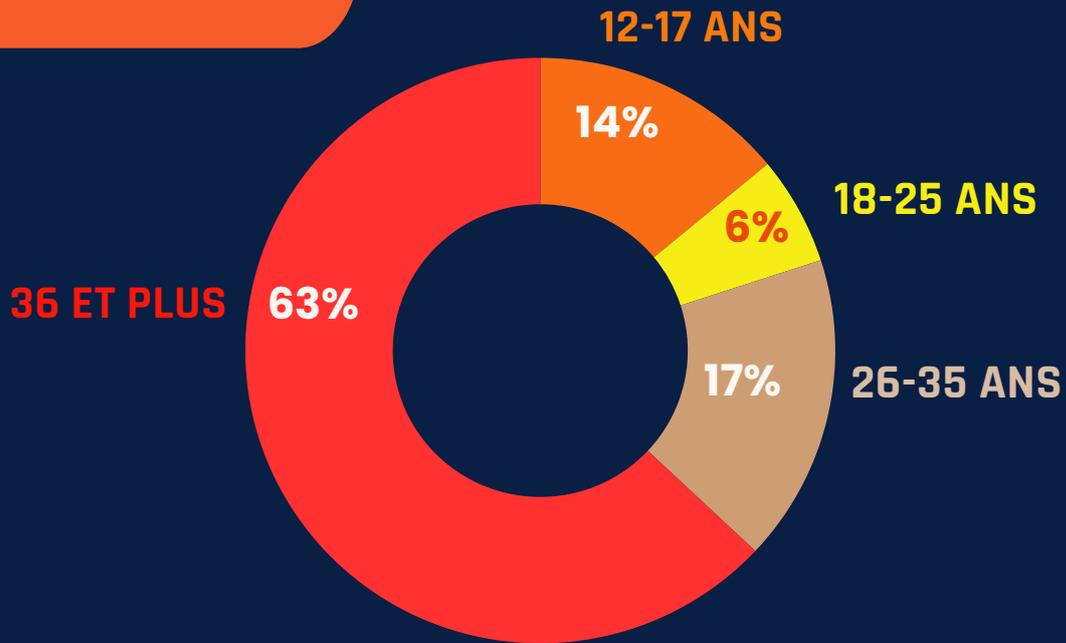
- CLSC/Clinique communautaire,
- Institution de santé/Médecin Spécialiste,
- Ressources d'hébergement
-

851
références

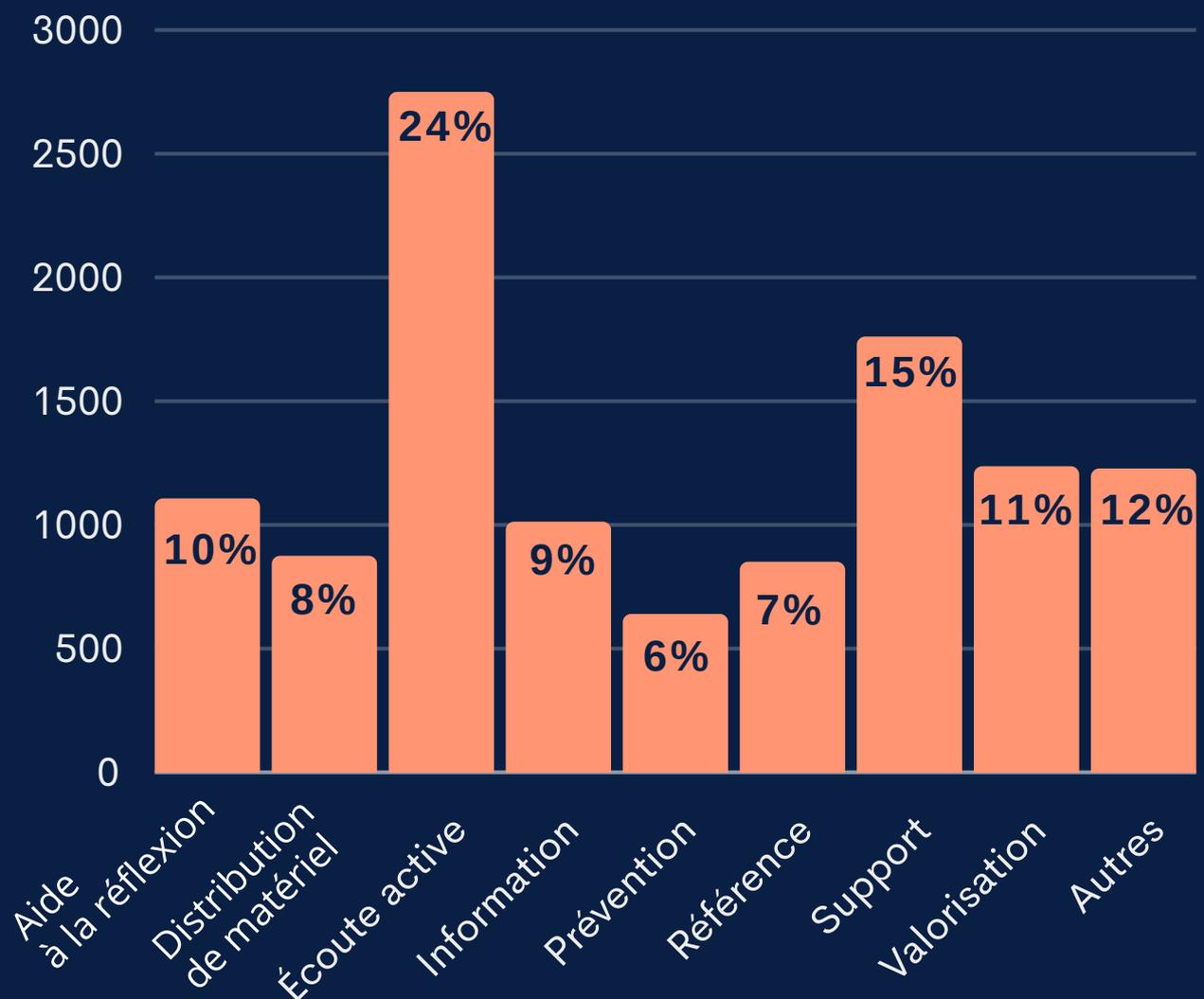
vers nos partenaires communautaires et institutionnels :

- CLSC/Clinique communautaire,
- Institution de santé/Médecin Spécialiste,
- Organisme communautaire,
- Comité logement
-

GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



STATISTIQUES - TRAVAIL DE MILIEU

PAR LE BIAIS DU TRAVAIL DE MILIEU EN 2023-2024, AVEC EN MOYENNE 1,5 PERSONNES EN TRAVAIL DE MILIEU, UN TOTAL DE :



NOMBRE
D'INTERVENTIONS **663**

RENCONTRES
INDIVIDUELLES
OU DE GROUPE **804**

HOMMES	FEMMES	NON-BINAIRES
56%	43%	1%

47
accompagnements

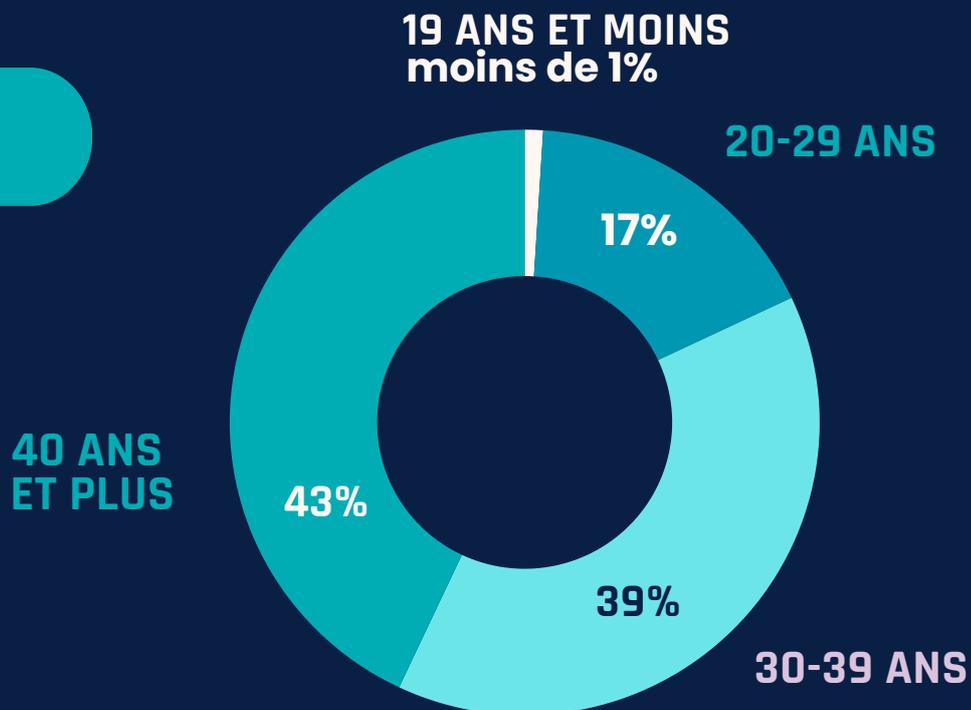
103
références

vers les différentes ressources:

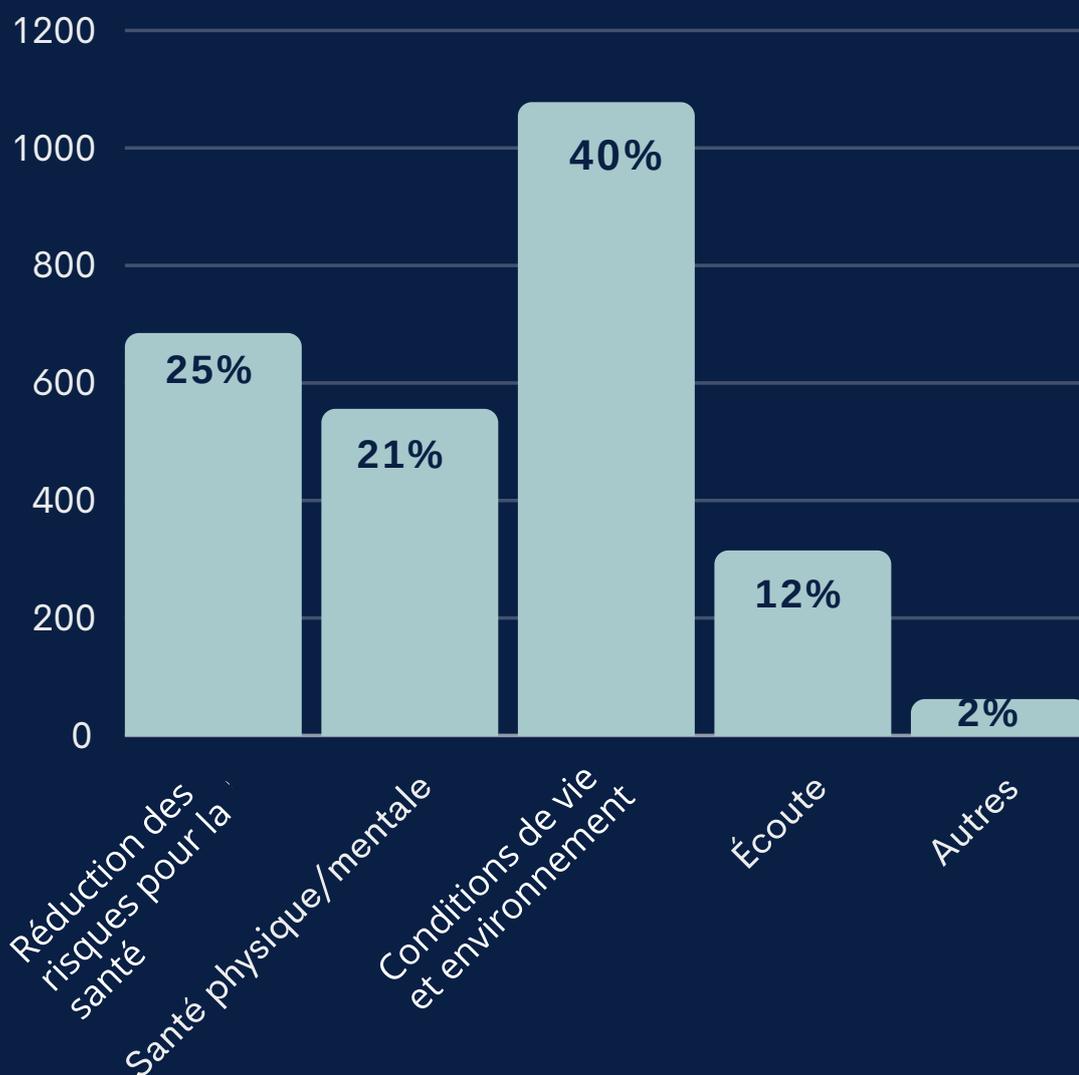
- CLSC
- Services de soins
- Ressources alimentaires



GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



STATISTIQUES - SITE FIXE VERDUN

PAR LE BIAIS DU SITE FIXE EN 2023-2024, AVEC
3 INTERVENANT·E·S, UN TOTAL DE :



NOMBRE
D'INTERVENTIONS **4366**

VISITES AU
LOCAL **4705**

HOMMES	FEMMES	NON-BINAIRES
76%	23%	1%

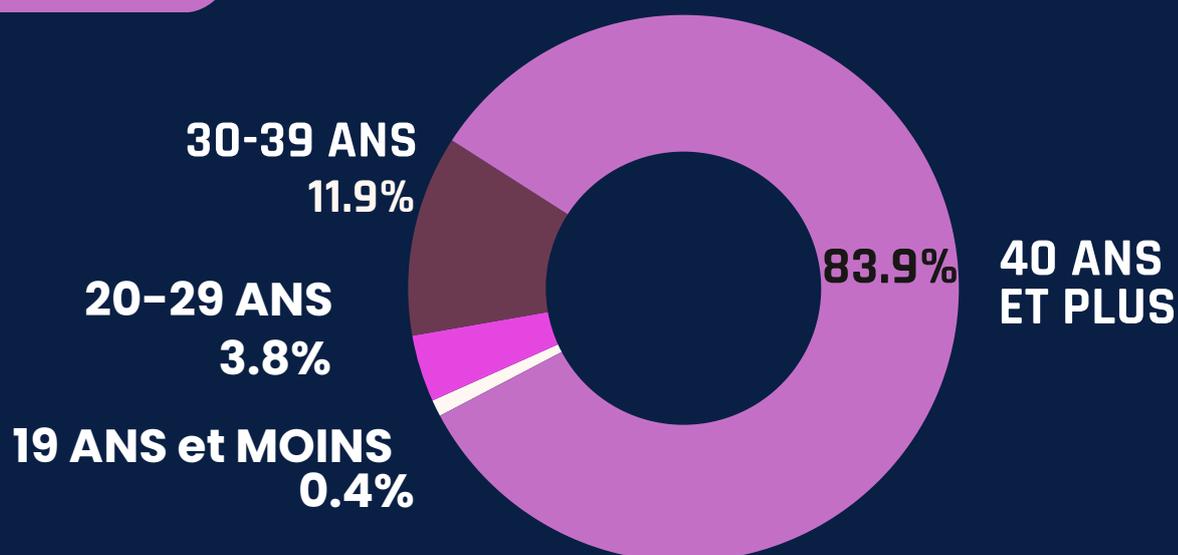
93
accompagnements

377
références

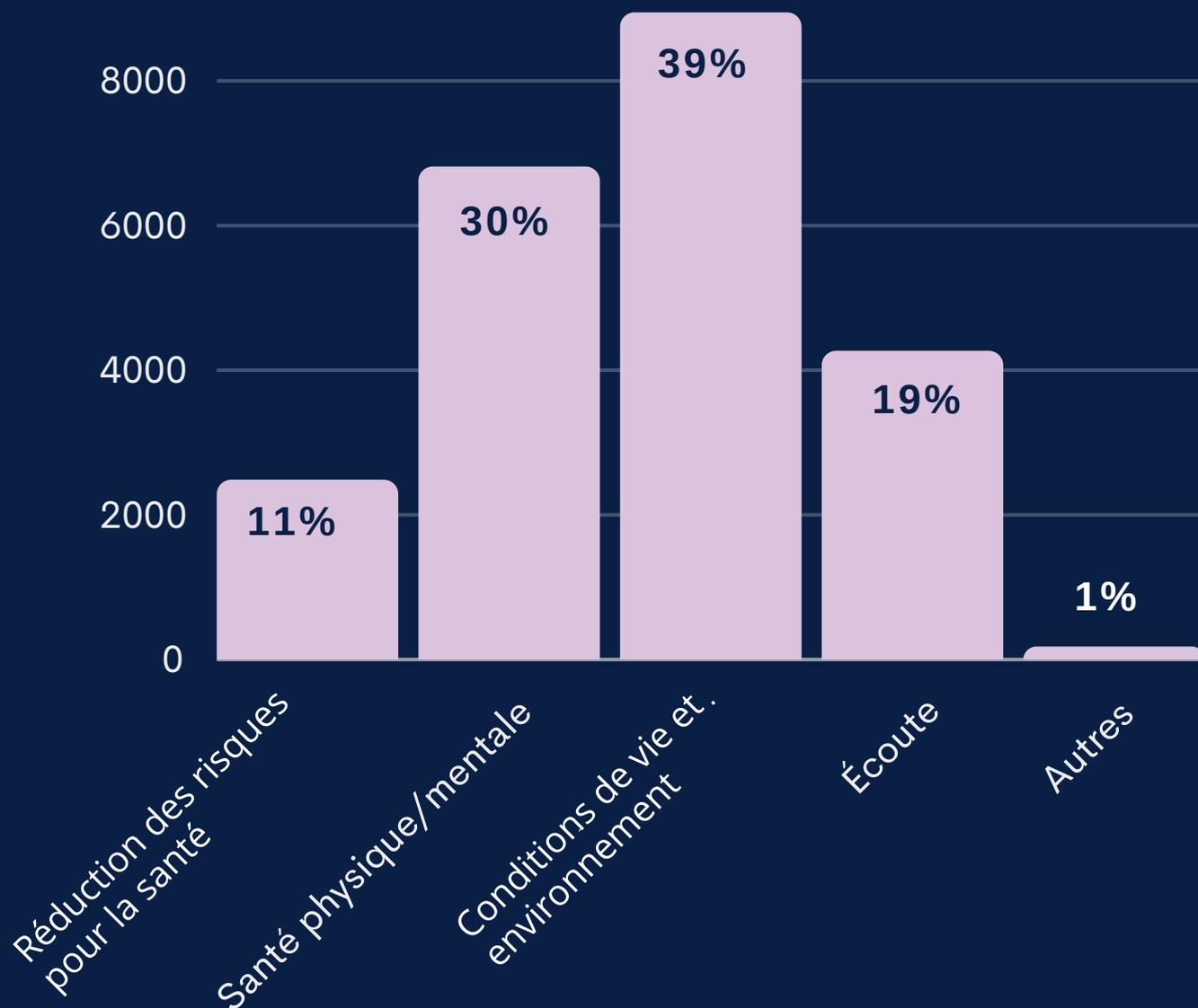
vers les différentes ressources:

- CLSC
- Services de soins
- Ressources d'hébergement

GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



DISTRIBUTION MATÉRIEL

Effectué par l'ensemble des
volets (TR/TM/SITE)



SERINGUES RÉCUPÉRÉES	27 128
SERINGUES	36 066
PIPES EN PYREX	15 366
PIPES CRYSTAL METH	1 779
ROULE TA PAILLE	550
TROUSSES NALOXONE	448
BANDELETTES FENTANYL	1 296
CONDOMS	19 901

BILAN VERDUN



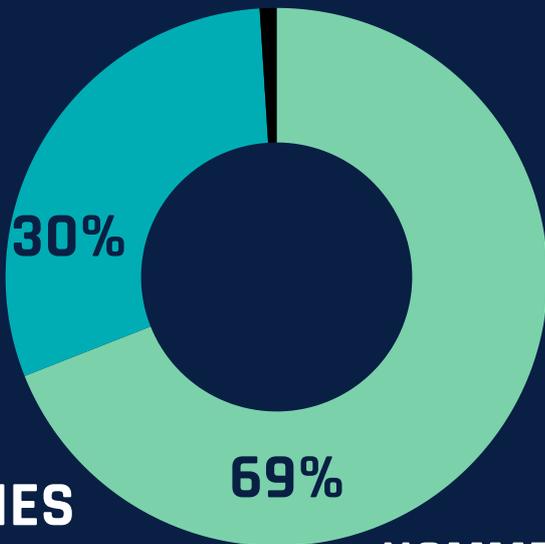
FAITS SAILLANTS

NOMBRE DE PERSONNES RENCONTRÉES	699
NOMBRE D'INTERVENTIONS	1 938
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	127
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	523

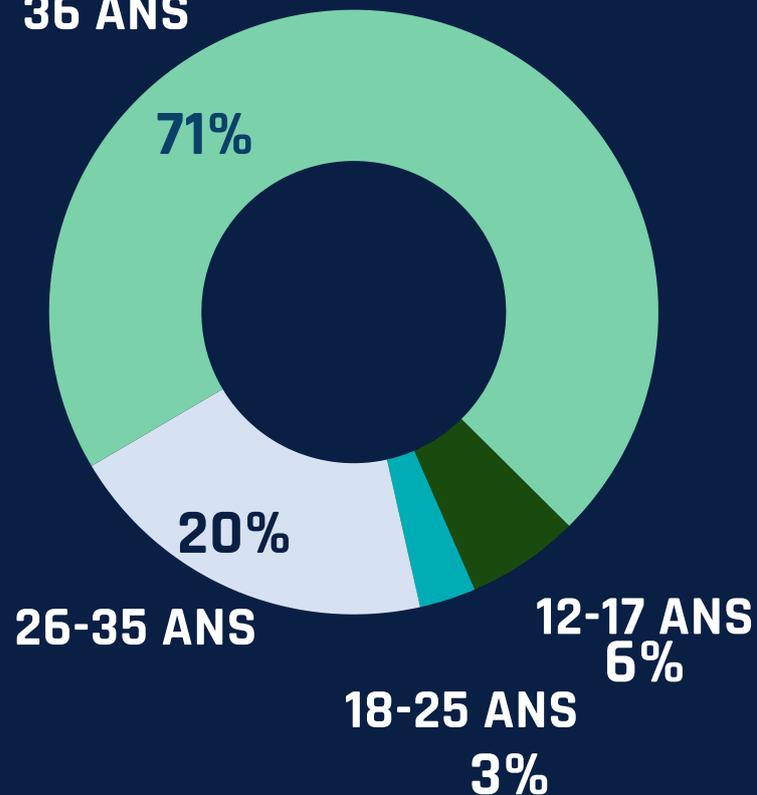
POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES

1%

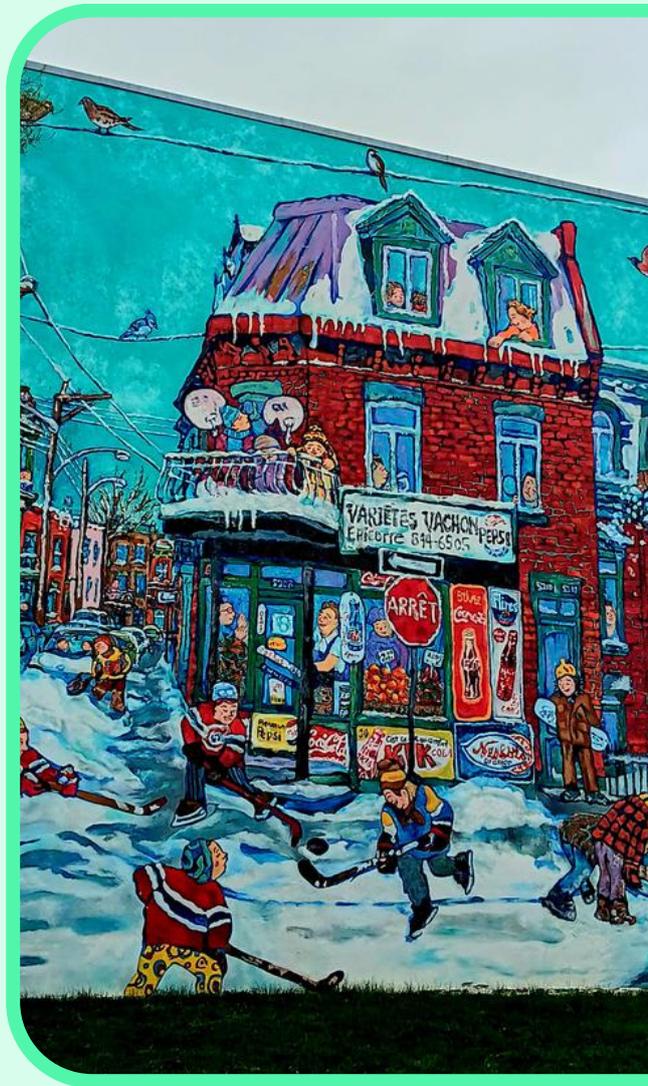


PLUS DE 36 ANS



INTRODUCTION

Un an et demi après notre arrivée à Verdun, nous avons continué l'exploration de ses espaces, de ses dynamiques mais, surtout, nous avons renforcé nos liens avec la communauté. Verdun semble avoir bien changé avec le temps, notamment avec la gentrification qui ne cesse de se déployer tout en condamnant les habitant.es de longue date à se déplacer hors de ses frontières - entraînant une perte de cohésion communautaire tout en augmentant les inégalités sociales et économiques. Les commerces eux-mêmes apparaissent et disparaissent, affectant l'identité du quartier. Verdun ne semble pas être bien organisé pour faire face à ce phénomène, malgré la bonne volonté et le beau travail de certains acteurs territoriaux. Nous voyons que les habitant.es, les commerçant.es, voire les partenaires sont pris.es dans une ambivalence perpétuelle : iels défendent leurs intérêts mais sont à la fois affecté.es - ce qui entraîne une cohabitation tantôt pacifiée, tantôt tourmentée, augmentant alors les demandes de médiation sociale.



MILIEU JEUNESSE



Alors que Cumulus nous avait permis d'intégrer l'école Monseigneur Richard (ESMR) à la fin de l'année scolaire 2023, le changement d'intervenante puis les grèves des enseignant.es ont retardé notre retour dans l'établissement, qui s'est fait progressivement dernièrement. Nous avons été principalement en lien avec des jeunes rencontré.es dans l'espace public, dont la majorité n'était pas familier avec la pratique du travail de rue.

En revanche, ils connaissent la Naloxone et n'hésitent pas à la demander lorsqu'on les rencontre. Ils sont aussi demandeurs.euses de tests Fentanyl quand on parle des contaminations, ainsi que de condoms. Le cannabis est la consommation préférentielle des jeunes, bien qu'il y ait une confusion entre tous ses noms et dérivés (weed, pot, wax pen, etc.). On constate également l'usage d'autres perturbateurs tels que les champignons et le lean/purple drank, ainsi que des stimulants tels que du speed. Pour les grand-es consommateurs.trices, l'usage est plutôt large et c'est à la catégorie 18-30 ans que nous distribuons le plus de pipes à crystal. On note aussi une consommation importante de boissons énergisantes - les effets sont très souvent banalisés.

Verdun est un point de rencontre de la jeunesse, notamment les fins de semaine et l'été. Ses espaces verts et infrastructures privilégiés amènent des jeunes de plusieurs quartiers, et pas seulement du Sud-Ouest. Néanmoins, il y a peu d'espaces commerciaux qui les ciblent, nous les rencontrons la plupart du temps dans les espaces publics tels que les parcs. Durant nos échanges avec les jeunes, les principaux thèmes abordés concernent le harcèlement scolaire, l'intimidation, les relations et les comportements à risque.

CONSOMMATION

Si la consommation d'alcool, l'inhalation du crack et l'ingestion de speed restent les principales consommations, nous avons néanmoins eu plus de demandes de pipes à crystal et de kits d'injection. Bien que certains types de consommation soient encore stigmatisés (telles que l'injection), isolant ainsi les personnes concernées, on assiste à une consommation de plus en plus décomplexée dans l'espace public.

En ce qui concerne la prévention des surdoses, les trousse de Naloxone nous étaient très rarement demandées jusqu'à récemment. Après de nombreux décès dans la communauté, plusieurs personnes sont venues d'elles-mêmes se fournir auprès de nous ou du site fixe. Ce que l'on constate aussi, c'est la volonté des personnes à aider les autres, et ce, malgré la galère. Cela va parfois jusqu'à s'engager dans la pair-aidance et, bien que ces dernières ne soient pas toujours formées, cela permet aux personnes les plus éloignées d'avoir accès à un minimum de ressources. Enfin, nous avons été invitées dans certains milieux de vie, notamment de consommation et de travail du sexe.



MILIEU ADULTE

A Verdun subsiste une population assez fragilisée, souvent âgée, et pouvant parfois, faire face à des enjeux de consommation et/ou de santé mentale. Ces personnes n'ont pas les moyens de faire face à l'embourgeoisement - amplifié par l'élection de la rue Wellington « la plus cool du monde ». Elles rencontrent des difficultés à rester vivre à Verdun, là où elles sont nées et ont grandi. Isolées, elles perdent souvent leur logement dans une violence sourde et nous rencontrent dans un second temps. En les mettant en lien avec les ressources adaptées à leurs besoins, la recherche de logement est, sans surprise, lente, pleine de compromis, les laissant d'autant plus dans une situation à risque. Elles sont souvent poussées à quitter leur quartier d'attachement, sans repères, renforçant leur isolement. A cela s'ajoute la disparition des maisons de chambres, bien que des logements servent officieusement comme telles et parfois dans des conditions douteuses. Les résident·e·s sont alors témoins de rénovictions ou en ont été victimes.

Nous assistons ainsi à une hausse des personnes en situation d'itinérance visible et cachée à Verdun - cohabitant avec une population nouvellement arrivée. L'ouverture du service d'hébergement d'urgence (SHU) en décembre a permis de nombreux dépannages avec le lit d'urgence partagé au sein de notre équipe. Ce service nous a amené à côtoyer de nouvelles personnes venant pour une grande partie du centre-ville, avec des réalités différentes, notamment de consommation, d'immigration et de violences. A cet effet, nous avons effectué beaucoup d'interventions de crises - situations augmentées avec la piétonnisation de la rue Wellington l'été.



CONCLUSION

Cette année se termine par le départ de Rebecca et l'arrivée de Yannick, avec tout autant d'énergie et d'enthousiasme. Cela mène à de nouveaux défis et opportunités dans le but de poursuivre et déployer nos actions sur le territoire de Verdun.

**REBECCA ET MARION
TRAVAILLEUSES DE RUE
VERDUN**



BILAN VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL



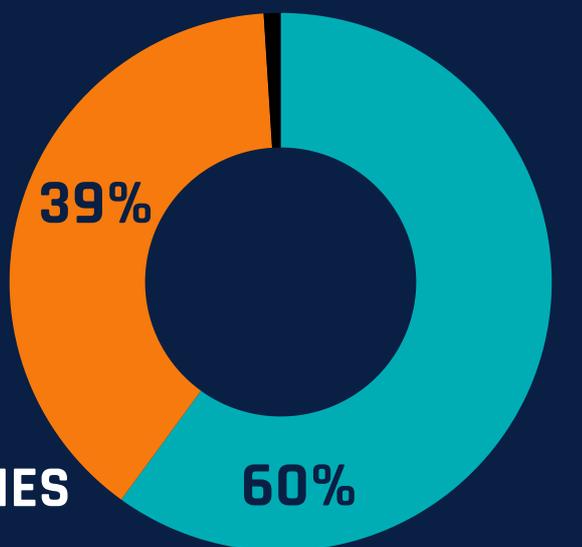
FAITS SAILLANTS

NOMBRE DE PERSONNES RENCONTRÉES	299
NOMBRE D'INTERVENTIONS	632
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	50
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	68

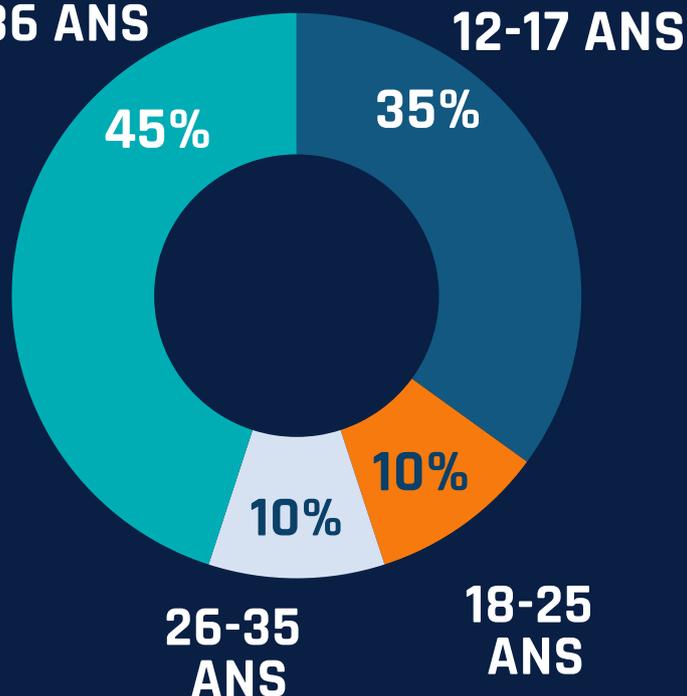
POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES

1%



PLUS DE 36 ANS



INTRODUCTION

Ville-Émard/Côte-Saint-Paul est un quartier enclavé, familial et résidentiel, loin de tout.

Au bout de la ligne verte, comme disent certaines personnes. Il n'y a pas de tourisme et tout y est caché, que ce soit l'itinérance ou la consommation.



MILIEU JEUNESSE

Il existe finalement de nombreux lieux à investir, explorer et où se faire inviter dans le quartier, comme l'école secondaire Honoré-Mercier, avec les nombreux événements communautaires, activités et aussi des ateliers de l'organisme Cumulus. Il y a aussi la Maison de jeunes RadoActif située au sein de l'école ; le Centre de Loisirs Monseigneur Pigeon avec son programme sportif du J2000 les soirs après l'école. Au-delà des lieux évidents, d'autres espaces sont aussi utilisés par les jeunes, notamment les restaurants comme le Sylvana lors du temps du lunch, ou encore l'ancienne friperie sur Monk depuis fermée, mais qui accueillait les jeunes sans pour autant les obliger à consommer ; et aussi la bibliothèque, institution qui fait maintenant partie du comité jeunesse et est un espace jeunesse en soi.



Cette année a été marquée par la grève du Front commun, ce qui a entraîné des difficultés dans la régularité de mes présences et la réalisation de certains projets. Cette période a été dure à vivre pour certains, jeunes comme moins jeunes, d'autant que l'année avait commencé par une certaine fatigue des intervenant·e·s jeunesse face à la montée de phénomènes de violence chez les jeunes. Comme l'an passé, certains commerces se sont plaints des jeunes de l'école secondaire Honoré-Mercier, les commerçants ont demandé le soutien du communautaire afin d'effectuer des présences sur des temps ciblés. Une dynamique semblable se retrouvait le soir au sein de l'école secondaire durant les matchs de basketball, ce qui entraînait des sanctions contre une partie ou la totalité du public.

Je finirai par une note plus positive en insistant sur le fait que les jeunes sont bien dans le quartier, le plus souvent dehors, mais ils utilisent les quelques services offerts par le quartier.

Toutefois, une partie des jeunes qui passent la barre des 18 ans se retrouvent sans espace à occuper dans le quartier, cela prendrait un lieu d'accueil et de loisir plus inconditionnel pour permettre aux jeunes d'avoir un lieu de vie.

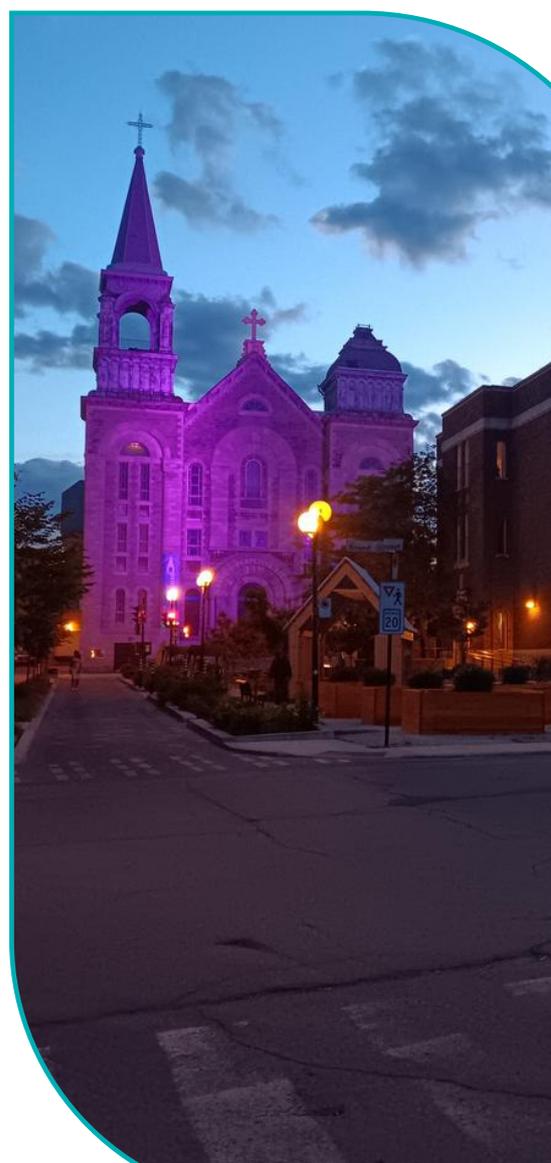
CONSOMMATION

Si je n'ai pas constaté une augmentation de l'itinérance visible, j'ai eu affaire à une expression employée par un de mes contacts, à savoir « l'itinérance de sofa ». De fait, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup plus de monde qui trouve des arrangements avec certain·e·s résident·e·s pour rester dormir à leur domicile, dynamique la plus souvent vue dans les milieux de consommation.

Au sein du quartier, c'est finalement la consommation de cocaïne que je retrouve de façon la plus régulière auprès de mes contacts. Néanmoins, les personnes en situation d'itinérance vont plus facilement vers le crack ou le speed, alors que je vois le milieu jeunesse se tourner vers d'autres substances comme le cannabis, la vape, et aussi des stimulants.

J'ai constaté une augmentation de la consommation de crystal grâce à mes distributions de matériel plus nombreuses, en revanche, la demande de matériel d'injection est en baisse auprès de moi. Or, j'ai pourtant récupéré plus de seringues usagées que je n'en ai distribué. Le matériel à la traîne dans les rues et ruelles demeure anecdotique, à titre d'exemple, j'ai ramassé 6 seringues à la traîne en 6 mois.

Pour finir sur la consommation, j'ai constaté que les demandes de matériel étaient beaucoup plus importantes durant l'été et notamment auprès des jeunes adultes. Les messages de prévention que je véhicule portent leurs fruits, j'ai été agréablement surpris de recevoir des demandes pour des bandelettes de test fentanyl ainsi que de la naloxone, même de la part des personnes qui ne consomment pas, mais qui évoluent dans ces milieux.



MILIEU ADULTE

Les difficultés évoquées par les habitant·e·s au sein du quartier restent souvent les mêmes, à savoir le coût de la vie et en particulier du logement. Cette réalité est tout autant partagé par les personnes en situation d'itinérance que les personnes déjà en logement. Les difficultés financières se traduisent aussi dans le quartier par le nombre de commerces ouverts puis fermés. Les personnes en situation de précarité recherchent des alternatives comme sur le panier d'épicerie en bénéficiant des ressources en dépannage alimentaire du quartier. J'ai aussi constaté les départs de certain·e·s travailleur·ses vers des emplois mieux rémunérés, les gens essayent toutes les pistes de solution pour s'en sortir. J'ai notamment accompagné plusieurs jeunes de l'Auberge Communautaire du Sud-Ouest dans des démarches de recherche d'emploi.

Le portrait de l'itinérance demeure globalement identique avec les quelques habitué·e·s de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul, les personnes se situent le plus souvent sur le boulevard et la station Monk. Au courant de l'année, avec l'ouverture du Service d'hébergement urgence Gordon à Verdun qui se trouve à proximité de la station Jolicoeur, j'ai observé une plus grande fréquentation de la station de métro.

Le point important aura été l'ouverture du service de la clinique itinérance à Saint-Henri, cela a permis de faciliter l'accès aux soins pour cette partie de la population. Bien qu'à l'extérieur du quartier, j'ai pu accompagner plusieurs personnes vers ce service, ce qui a permis une réaffiliation vers les services institutionnels. Dans le quartier, l'enjeu qui subsiste pour les personnes en situation d'itinérance est celui de l'accès à des services de proximité, notamment en ce qui concerne la nourriture. Les ressources actuelles sont plus adaptées aux personnes avec un logement.

Sur le point des campements, j'en ai moins observé cette année, une tente au lieu de quatre l'hiver dernier. Les enjeux d'acceptation des campements sur le territoire Montréalais demeurent une question centrale et régulièrement remise sur la scène médiatique.

CONCLUSION

Ville-Émard/Côte-Saint-Paul est un quartier plein de défi mais il existe une réelle volonté d'améliorer les choses avec nos nombreux partenaires communautaires et institutionnels. La crainte à venir est l'accélération de la gentrification comme nous le constatons sur les autres territoires desservis par le TRAC.

**FLORIAN
TRAVAILLEUR DE RUE
VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL**



BILAN SAINT-HENRI

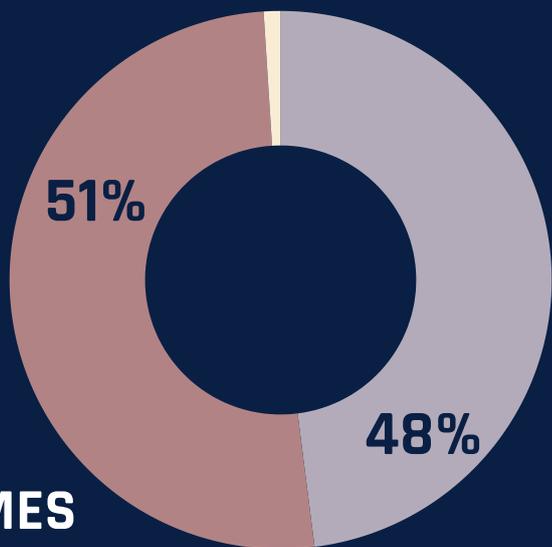


FAITS SAILLANTS

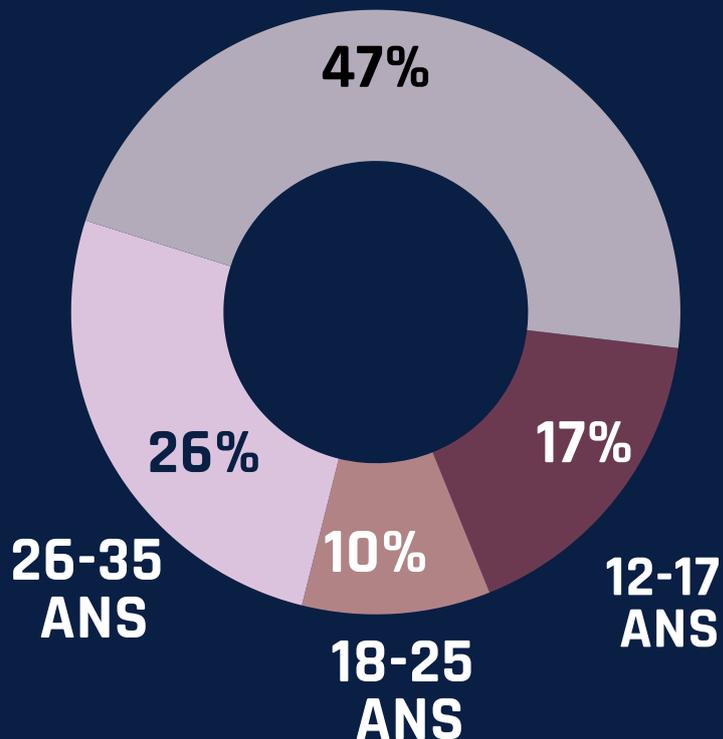
NOMBRE DE PERSONNES RENCONTRÉES	199
NOMBRE D'INTERVENTIONS	459
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	103
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	122

POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES 1%



PLUS DE 36 ANS 47%



INTRODUCTION

Beaucoup de changements dans cette dernière année. Le quartier de Saint-Henri a vu le départ de Laurie travailleuse de rue et Hugo travailleur de milieu, ainsi que le redéploiement de Catherine travailleuse de rue vers le quartier de Lachine/Ville Saint-Pierre. Malgré ses changements, beaucoup de travail a été effectué dans un quartier où les demandes et besoins sont constamment en hausse. Voici quelques constatations et réalisations de la dernière année, pour illustrer la réalité du quartier de Saint-Henri.



MILIEU JEUNESSE

L'école secondaire de Saint-Henri est une structure assez impressionnante avec plus de 1100 élèves, dont plusieurs classes d'accueil et de francisation. Avec de nouvelles classes d'accueil, cela amène aussi un enjeu au niveau de la communication avec la barrière de la langue.

Au cours de l'année, nous avons rencontré de plus en plus de jeunes adolescent-e-s qui vivent de la détresse psychologique. La pression sociale sur les réseaux sociaux et les enjeux de performance scolaire, et avec une limite des ressources disponibles dans les écoles, tout cela accroît les facteurs de risque de ce phénomène d'impact psychologique.

Malgré la présence de la maison de jeunes La galerie, d'une bibliothèque et d'autres endroits susceptibles d'accueillir et divertir les jeunes. Nous avons pu observer, le soir, une augmentation de la présence de nombreux jeunes, flânant et traînant dans les rues. Pour la prochaine année, le milieu jeunesse recevra plus d'attention de notre part avec des objectifs bien établis tels qu'accroître nos liens significatifs avec les jeunes par une présence régulière dans les milieux de vie des jeunes de même que la poursuite de nos collaborations avec nos partenaires afin d'être en lien avec les jeunes et contribuer à répondre à leurs besoins.



CONSOMMATION

D'après nos observations et nos constatations, nous remarquons une légère augmentation de la consommation, surtout au niveau des amphétamines, ces derniers semblaient, au courant de l'année, plus accessible. Les autres substances demeurent toujours présentes sur le territoire avec le crack et les opiacés. Le matériel distribué a principalement été du matériel d'inhalation entre tubes en pyrex et pipes pour le crystal, avec aussi une augmentation continue de la demande.

Concernant, la consommation par injection celle-ci était visible à travers nos distributions, mais aussi le petit matériel à la traîne ici et là que nous ramassions dans plusieurs endroits éloignés des grandes artères. Au vu du matériel, il s'agissait des restes de consommation de stimulants et de médicaments opioïdes.

La consommation frénétique amène à une plus grande fragilité physique ainsi qu'à une augmentation de psychose, de délirium et de grande désorganisation. La santé mentale des personnes rejointes demeure fragile dans le quartier, celles-ci n'ont pas toujours accès aux services adéquats. En plus des enjeux sur la santé mentale, nous avons vu de nombreuses inquiétudes quant aux produits contaminés, phénomène en accentuation depuis la pandémie de COVID-19. La distribution de trousse de naloxone, principalement sous sa forme nasale ainsi que de bandelettes de détection du fentanyl se sont donc poursuivies comme les messages de prévention.

Plusieurs facteurs de risque augmentent la consommation (crise du logement, anxiété liée aux risques d'évictions, perte d'emploi...). Avec l'augmentation constante de la gentrification et du clivage entre les classes sociales cela rend extrêmement difficile la cohabitation entre les personnes consommatrices et les personnes non consommatrices. Les nombreuses interactions avec les citoyens du quartier nous confirment que la tolérance devient de plus en plus fragile.



MILIEU ADULTE

Il est difficile de ne pas voir l'augmentation constante de l'itinérance et de la précarité auprès d'une partie de la population du quartier. Malgré, les efforts du milieu communautaire et notamment du travail combiné entre nous et de la Maison Benoit Labre, ils demeurent des besoins primaires non comblés pour les personnes rejointes. Nous devons faire face à un sentiment d'impuissance. Les demandes les plus courantes demeurent celles en lien avec le logement et tout ce qui touche à la consommation. Dans cette dynamique, le manque de réponse à court terme a eu pour effet de contribuer à la création et aux renforcements de liens avec les personnes.

La crise du logement, les augmentations de loyer abusives, les évictions... ont accentué le risque de l'itinérance dans le quartier. Plusieurs personnes rencontrées sont sur les programmes d'aide sociale ou de solidarité sociale, leurs finances ne leur permettent plus de répondre à leurs besoins de base, et malgré le soutien des organismes communautaires du quartier, les personnes sont de plus en plus proches de l'itinérance.

CONCLUSION

Le quartier Saint-Henri est en constante évolution. Malheureusement, la gentrification fait beaucoup de dommage auprès d'une partie des personnes vivant dans le quartier. La population en situation d'itinérance est à la hausse tout comme les demandes, nécessitant pour nous de prioriser afin de répondre au plus urgent. Au moment, où vous lirez ses lignes j'aurais accueilli Mélissa, nouvelle travailleuse de rue de Saint-Henri. Ensemble, nous avons comme objectif pour la prochaine année d'accorder plus de temps au volet jeunesse. Nous voulons également développer davantage nos liens avec l'école secondaire Saint-Henri. En observant tant de changements dans le quartier, cela ne peut que nous motiver davantage à arpenter les rues avec énergie et détermination afin de rejoindre les personnes ayant besoin de notre écoute, de notre aide et de nos conseils pour trouver des solutions. Nous avons plus que jamais le désir de faire une différence dans ce quartier riche en histoire.

**MARTIN
TRAVAILLEUR DE RUE
SAINT-HENRI**



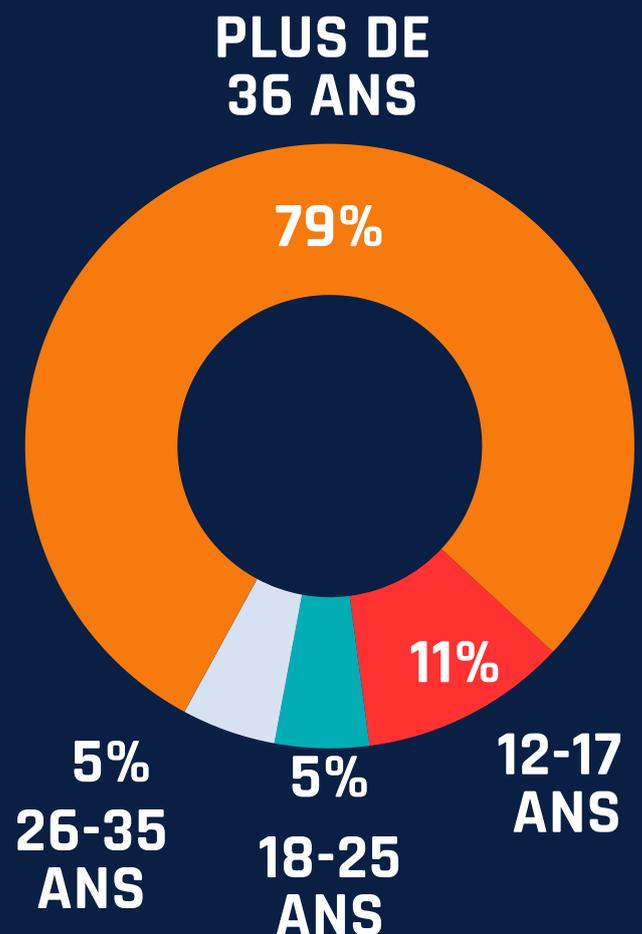
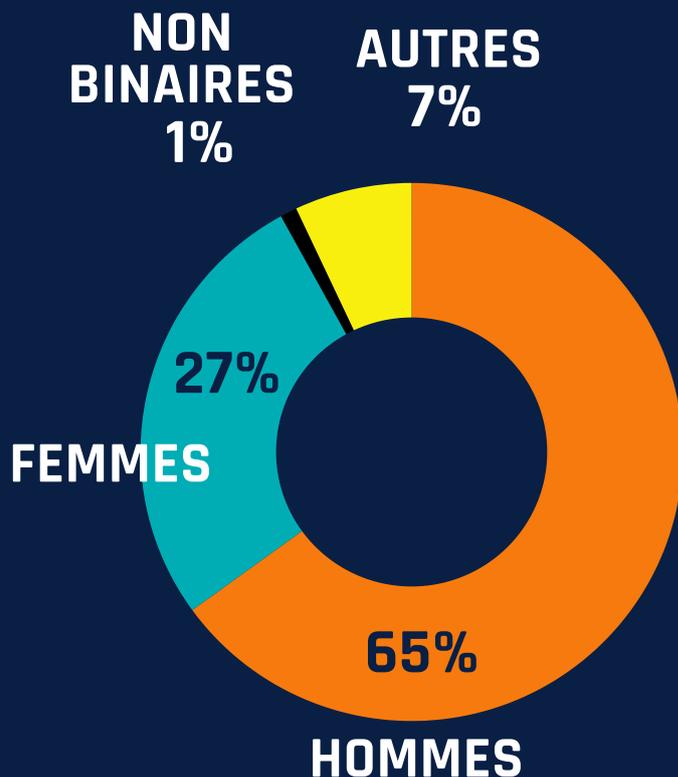
BILAN POINTE-SAINT-CHARLES



FAITS SAILLANTS

NOMBRE DE PERSONNES RENCONTRÉES	231
NOMBRE D'INTERVENTIONS	825
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	38
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	138

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

La dernière année nous a permis, encore une fois, d'observer sur le terrain les conséquences et les résultats de nombreuses crises que vivent les personnes au Québec (Crises du logement, crise du coût de la vie, crise de la santé mentale, crise des opioïdes, etc.) Ce qui est le plus marquant, c'est la solidarité et l'organisation communautaire exemplaire de ce quartier. Cette vie communautaire vient répondre à de nombreux besoins matériels, relationnels, mais vient aussi créer un sentiment d'appartenance pour plusieurs. Malgré les nombreux gestes d'humanité et de gentillesse que nous avons constaté dans le quartier, ils sont souvent en concurrence avec l'intolérance.

MILIEU JEUNESSE

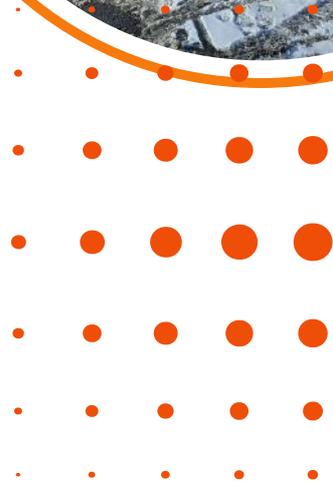
Durant l'année, j'ai visité à plusieurs reprises la Teenzone du YMCA et de constater un nombre important de jeunes de Pointe-Saint-Charles et de ses environs s'y réunir. Que ce soit pour des activités culinaires, sportives, ludiques, ou tout simplement pour rendre visite aux animateurs, cet endroit offre un espace qui vient répondre à différents besoins des jeunes du quartier. Ce milieu déploie beaucoup d'effort pour se rendre chaleureux et s'adapter aux jeunes. Le lieu est maintenant ouvert le samedi! Une bonne idée pour rassembler et briser l'isolement que certains peuvent vivre. Malheureusement, il m'a été difficile de maintenir une présence régulière et significative dans les milieux jeunesse, en effet les demandes grandissantes provenant des milieux adultes, avec leurs réalités singulières et complexes, ont rendu difficile ma constance dans les milieux jeunesse. Toutefois, je m'engage à passer plus souvent au YMCA ainsi qu'à l'Adozone durant l'année 2024-2025. Je ferais aussi appel à mes collègues afin d'offrir des présences dans les parcs et sur les terrains sportifs.



CONSOMMATION

En ce qui concerne les réalités de consommation, certaines personnes nous ont rapporté une dégradation de la qualité des drogues dans le quartier. La dégradation de la qualité peut être en lien direct avec l'augmentation des surdoses durant l'année. Nous avons travaillé avec les milieux afin de prévenir, sensibiliser et à encourager les comportements sécuritaires. L'utilisation de la naloxone a été présente dans nombreux cas de surdoses pour renverser temporairement les effets d'une surdose. Malheureusement, nous avons été informés de décès au cours de l'année. Ces histoires affectent grandement les milieux et les proches.

En ce qui concerne la distribution de matériel de consommation, l'observation la plus notable dans les derniers mois est l'augmentation de demandes de pipes à crystal meth dans le quartier. En seulement quelques mois, nous avons distribué plus de pipes à crystal que durant les deux dernières années.



MILIEU ADULTE

Une nouvelle réalité observée cette année, c'est l'augmentation du nombre d'équipes et de personnes qui se présentent auprès des personnes en situation d'itinérance (PSI). En effet, en plus des citoyen·nes et des travailleur·euses du communautaire, de plus en plus d'équipes d'interventions (SPVM, ÉMMIS, EMRII, constable de la STM...) approchent les personnes. Cette nouvelle réalité rend plus difficile la création de lien entre le/la travailleur·euse de rue et les personnes, cela crée aussi de la confusion, il est parfois difficile pour les personnes de savoir si elles s'adressent à un travailleur de rue, à une personne de la ville, ou à une personne travaillant pour la police. Selon nos observations, ces interventions contribuent à un plus grand isolement des personnes en situation d'itinérance ainsi qu'à une augmentation des tensions et du clivage entre ces personnes. Elles sont davantage surveillées et repoussées au nom de la cohabitation sociale, cela apporte un phénomène de nomadisme.

Ce mouvement régulier de démantèlement/déménagement des campements rend difficile le maintien du lien entre les personnes et le travail de rue et aussi pour nos contacts de s'isoler davantage et suspendre les liens avec leur réseau d'entraide déjà fragile. Considérant le manque de places dans les refuges, le manque de ressources en itinérance, il y a une incohérence dans la gestion de l'itinérance : il y a une absence d'alternatives ou de solutions pérennes, forçant les personnes en situation d'itinérance à trouver des moyens alternatifs pour subvenir à leurs besoins (ex. l'entraide, le partage, l'échange, les campements).

Les derniers mois nous ont permis d'observer, encore une fois, l'augmentation de l'itinérance cachée dans le quartier. Pour échapper au froid et aux conditions encore plus difficiles de la rue, certains décident de cohabiter à plusieurs dans des chambres/appartements. Pour certains, la consommation est une solution temporaire pour repousser le sommeil et répondre à la difficulté de se trouver un endroit où dormir. Cette cohabitation ne se fait pas sans tensions et sans conflits entre les personnes. Dans ce contexte, il est plus difficile et moins prioritaire pour certaines personnes de défendre leurs droits au logement (ex. les augmentations de loyer abusives, l'inaction d'un propriétaire sur l'insalubrité, etc.).

CONCLUSION

Cette année a été riche en apprentissages et en émotion! J'ai une chance incroyable de travailler avec les résident·e·s de ce quartier et de collaborer avec des partenaires indispensables. Que ce soit sur la question de la santé, de l'aide alimentaire, du droit au logement, des droits de l'aide sociale ou du droit à la vie et à la dignité en générale, ce quartier est composé de nombreux groupes qui viennent défendre ces droits et rassembler le monde afin d'obtenir plus de pouvoir sur son avenir. Dans la prochaine année, je veux développer et consolider davantage mes liens avec les partenaires communautaires et approfondir mon intégration dans les milieux jeunesse de Pointe-Saint-Charles.

**MICHAEL
TRAVAILLEUR DE RUE
POINTE-SAINT-CHARLES**



BILAN LACHINE/VILLE SAINT-PIERRE

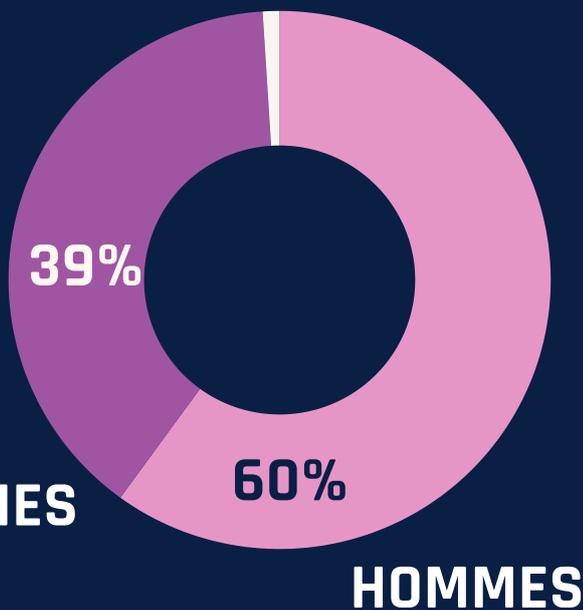


FAITS SAILLANTS

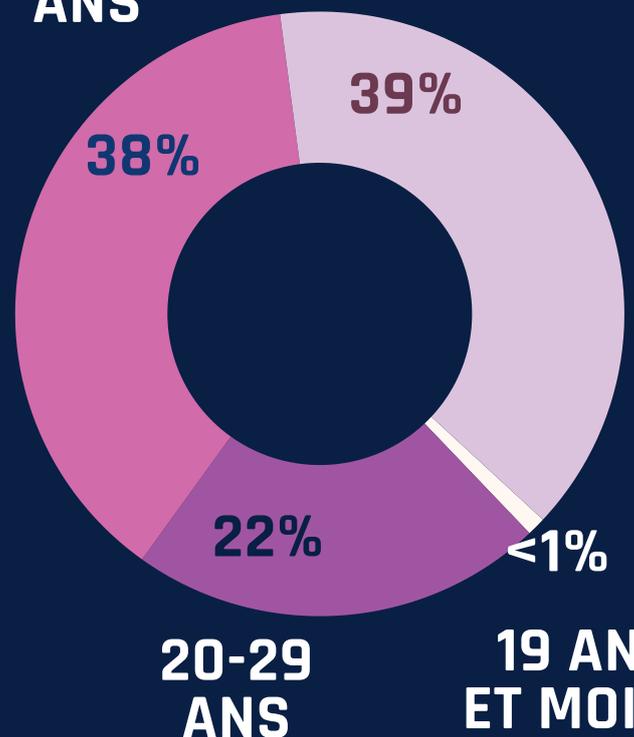
NOMBRE DE PERSONNES RENCONTRÉES	290
NOMBRE D'INTERVENTIONS	171
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	19
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	10

POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES 1%



30-39 ANS





INTRODUCTION

Durant l'année 2023-2024, malgré les efforts déployés afin de combler les postes en travail de rue sur le territoire de Lachine/Ville Saint-Pierre, les difficultés de recrutement ont perduré. Depuis un an, nous avons pu compter sur les personnes en travail de milieu afin d'assurer une présence dans le quartier et répondre aux besoins d'une tranche de la population. C'est ainsi qu'en novembre 2023, j'ai débuté officiellement dans le quartier ayant entamé mon parcours au TRAC en commençant dans le quartier de Saint-Henri, ce changement m'a demandé de repartir de nouveau en exploration afin de mieux comprendre les réalités et enjeux d'un territoire encore peu connu pour moi.

MILIEU JEUNESSE

Dans la cadre de mon mandat de travailleuse de milieu, je suis principalement orienté à intervenir auprès d'une population majoritairement adulte. Cet état de fait ne me permet pas de vous présenter une analyse sur les dynamiques du milieu jeunesse de Lachine/Ville Saint-Pierre. Toutefois, au moment d'écrire ses quelques mots, nous avons souhaité la bienvenue à Priscavine, nouvelle travailleuse de rue pour le quartier. Priscavine ayant un mandat généraliste auprès des 12 ans plus, nous aurons la capacité de nous déployer auprès de l'ensemble de la population, des plus jeunes comme des moins jeunes.



CONSOMMATION

Malgré un quartier avec une dynamique de banlieue, les espaces de consommation peuvent être en intérieur à l'abri des regards, tout comme dans l'espace public pour les personnes les plus précaires. Concernant les substances consommées, nous suivons le mouvement de bon nombre de quartiers à Montréal, le crack, les opiacés et/ou l'alcool font partie des substances les plus constatées/observées sur mon territoire.

Parmi le matériel que je distribue, nous trouvons une part importante de pipe en pyrex et une proportion plus faible de seringues. Lors de mes différentes rencontres pour développer mon lien avec les personnes, j'essaie le plus possible de faire passer les messages de réduction des méfaits ainsi que les messages de prévention en lien avec les surdoses. Je propose les trousse de Naloxone et les bandelettes de test Fentanyl, cependant certaines personnes consommatrices de stimulants comme le crack ne se sentent pas toujours concernées par cet enjeu. Afin de prévenir des surdoses auprès du plus grand nombre de personnes, j'ai eu l'occasion d'effectuer des distributions de trousse de Naloxone dans certains bars du quartier.

En quelques mois, j'ai pu repérer certains espaces où mes interventions seraient pertinentes, avec le temps et les liens, je devrais être en mesure de m'implanter dans les milieux de consommations.



MILIEU ADULTE

Au cours de mes explorations, j'ai pu observer que mon territoire était lui aussi frappé par l'itinérance. En effet, les personnes en situation d'itinérance visibles ou cachées font bel et bien partie du paysage de Lachine/Ville Saint-Pierre. Les personnes reçoivent parfois du soutien des habitants et des commerçants de la rue Notre-Dame. On parle ici de dons de vêtements ou de nourriture. Plusieurs personnes installent leurs tentes ici et là, dans l'espoir de pouvoir rester pour plusieurs jours. Toutefois, la cohabitation n'est pas toujours évidente pour diverses raisons et cela engendre des plaintes, contraignant les personnes à se déplacer vers un ailleurs...

Il faut rappeler que pour les personnes en situation d'itinérance, les espaces communautaires et sécuritaires demeurent limités sur le quartier, car celui-ci ne possède pas de centre de jour tel que la Maison Benoit Labre à Saint-Henri ou encore une ressource d'hébergement. Pour trouver un lit pour la nuit, les personnes sont obligées de se rendre sur Pierrefonds ou Verdun. Les liens avec cette population peuvent être fragiles, vu que les lieux de rencontres sont plus restreints, il s'agit alors pour moi d'aller explorer les environs pour poursuivre nos échanges et démarches.

Les personnes possédant un logement ne sont pas pour autant épargnées par l'augmentation du coût de la vie, par les risques d'éviction ou vivre dans des logements insalubres. Afin de palier à d'autres difficultés alimentaires, nous pouvons compter sur plusieurs ressources afin de distribuer des denrées alimentaires ou encore des repas chauds.

Dans ce contexte, de crise multiple et afin de subvenir à leurs besoins, certaines personnes se tournent vers le travail du sexe. Les personnes que je rejoins ne nomment pas directement faire du travail du sexe, c'est au travers de nos rencontres, de distributions de matériel et d'échanges que je comprends leurs situations et activités. Lors de mes passages pour distribuer des condoms et aux détours d'une conversation, j'émets de petits messages de prévention et informe sur les services de soins et de dépistages.

CONCLUSION

Ces quelques mois à Lachine/Ville Saint-Pierre m'ont permis de mieux comprendre la dynamique sur ce territoire et m'aide maintenant à établir mes objectifs d'explorations et intensifications de certains espaces. Cette prochaine année sera aussi une année d'accueil pour ma partenaire de rue. Priscavine et moi, nous devons trouver nos marques afin d'être complémentaire et de rejoindre les personnes les plus éloignées des services.

**CATHERINE
TRAVAILLEUSE DE MILIEU
LACHINE/VILLE SAINT-PIERRE**



BILAN SITE FIXE - VERDUN



FAITS SAILLANTS

NOMBRE DE VISITES	4 705
NOMBRE D'INTERVENTIONS	4 366
NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENT	93
NOMBRE DE RÉFÉRENCES	74

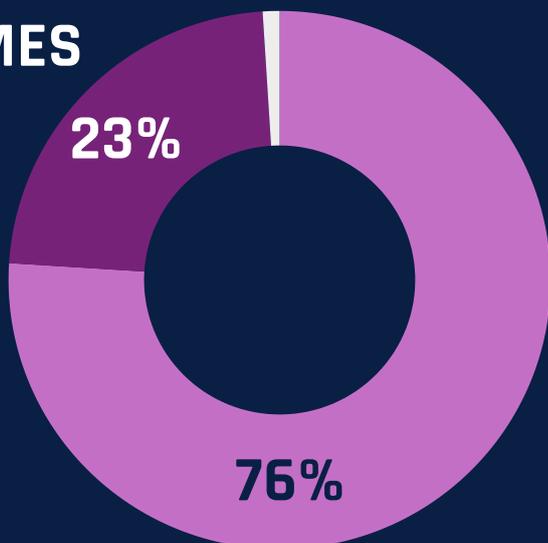
POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES

1%

FEMMES

23%



HOMMES

PLUS DE 40 ANS

83.9%

30-39 ANS

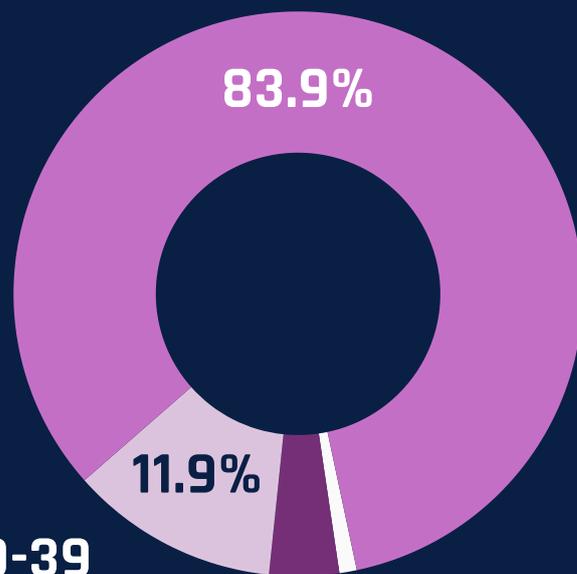
11.9%

3.8%

20-29 ANS

0.4%

19 ANS ET MOINS





INTRODUCTION

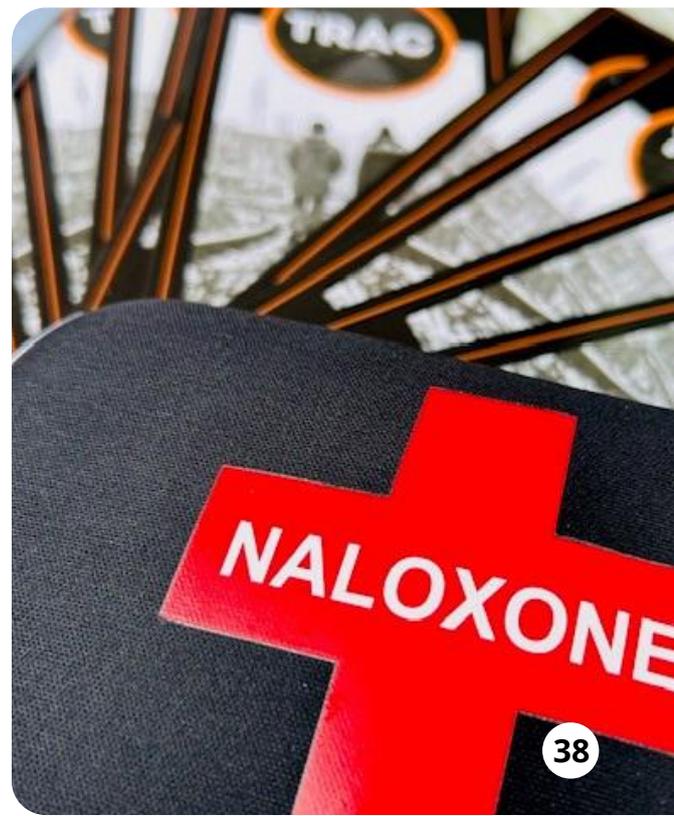
L'année 2023-2024, nous aurons accueilli de nouveaux contacts et malheureusement dit au revoir à d'autres. Toutefois, l'équipe du site fixe aura poursuivi avec détermination son mandat de réduction des méfaits afin de répondre aux besoins de la population du Sud-Ouest voir plus loin.

CONSOMMATION

Sur le plan des substances consommées, les personnes rencontrées au site fixe ont mentionné en premier lieu les pilules de « Speed », comme substance de consommation habituelle. En second lieu, c'est la consommation de « crack » fumé, et par la suite certaines substances de consommation par injection, comme la « cocaïne »; Sont également présent parmi les substances consommées, les opioïdes variés comme l'héroïne et le fentanyl et les benzodiazépines, ces derniers sont souvent prescrits comme médication et se retrouve sur le marché noir. En dernier lieu, on a constaté la consommation de « crystal », aussi bien par inhalation qu'injecté. Nous constatons aussi via les témoignages recueillis auprès des personnes, les informations des différents centres d'analyse des substances que les produits consommés sont bien souvent mélangés avec d'autres substances.

Sur l'ensemble du matériel de consommation que le site fixe a distribué, nous avons vu une augmentation de la distribution des pipes à crack et de crystal (+44% et +42%) quand dans le même temps nous observons une diminution de la distribution des seringues (-12%). En ce qui concerne l'approche de prévention des surdoses, nous poursuivons la distribution des trousse de Naloxone et des kits de test Fentanyl, ces derniers ont vu une augmentation de la distribution (+127%).

Les personnes visitant le site fixe pour récupérer du matériel sont originaires des différents quartiers du Sud-Ouest, de Lachine voir de plus loin. En effet, pendant la période hivernale, nous avons accueilli des personnes qui viennent du centre-ville de Montréal.





POPULATION

Comparativement à l'an passé, le site fixe compte une augmentation des visites (+15%) en 2023-2024. Que ce soit pour récupérer du matériel de consommation ou pour faire des démarches plus approfondies, le local a reçu en moyenne 392 visites par mois. Malgré une population hétérogène, le profil type de la personne visitant le site fixe est un homme de plus de 55 ans.

L'augmentation des visites s'accompagne avec plus de demandes diverses et variées, nous avons vu la majeure partie de nos interventions être effectuées sur le thème des conditions de vie et environnement. Notre public est de plus en plus impacté par des enjeux en lien avec l'alimentation, la capacité à se vêtir et le logement. Ces enjeux sont le reflet de l'augmentation des prix à l'épicerie et la crise du logement. Le second thème présent dans nos interventions se trouve être la santé, combinaison entre la santé mentale et la santé physique. Parmi les enjeux, nous observons le besoin pour les personnes de réduire leur isolement, à cela s'ajoutent les difficultés d'accès aux soins ou les craintes vis-à-vis du système de santé. En plus des besoins de matériels de réduction des méfaits, nous entendons un besoin criant d'être écouté, compris, accompagner et soutenu.

DYNAMIQUE SITE FIXE



Lors des visites des personnes au site fixe, elles ne viennent pas simplement pour prendre du matériel. Iels prennent aussi une pause des dynamiques de la rue, des dettes entre eux, des conflits et du deal, le site fixe est un safe space. La manière d'accueillir les personnes est importante afin qu'elles se sentent à l'aise, lors des moments où elles peuvent être intoxiquées comme non-intoxiquée. En effet, cela permet de bâtir des liens et créer une ambiance pour ouvrir sur des sujets plus difficiles. Nous invitons notre monde à s'asseoir, à prendre un café, un jus ou un toast, cela est parfois les seuls apports que la personne reçoit avant ou après avoir consommé.

Nos contacts investissent notre local pour un moment, ils réorganisent leur sac, utilisent notre équipement (micro-ondes/bouilloire) pour préparer un petit repas, utilisent le téléphone/l'ordinateur pour faire des démarches ou encore vivent leurs émotions dans un lieu sécuritaire. Les personnes sont reconnaissantes pour les services que nous offrons, iels tentent de donner une contrepartie en lavant leur vaisselle et en promouvant nos services auprès de leurs connaissances. Nos contacts ont un profond respect pour notre milieu d'intervention et respectent aussi nos limites et possibilités d'interventions.

Nos contacts ont de multiples problématiques, ils nomment leur ambivalence dans la prise de décision. Les services demandés sont souvent en lien avec des démarches et des accompagnements en lien avec la justice, la santé, les bureaux gouvernementaux, trouver un logement/hébergement. Nous sommes ouverts à partir de 16h, bien souvent ces démarches sont entamées avant l'ouverture du site fixe, afin de pouvoir être dans les périodes de disponibilités des institutions.

Le site fixe est aussi un lieu où nous pouvons mettre en place des ateliers de sensibilisation et de prévention. Ainsi, nos ateliers Trac-allié se déroulent en fin de mois, nous invitons nos contacts à participer avec en contrepartie une rémunération symbolique de 20\$. Ainsi par le biais du montage de kit à crack ou de trousse de naloxone, nous sommes en mesure d'avoir des échanges sur différents thèmes : les surdoses, les ITSS et particulièrement le VIH. Cette année, nous avons effectué 12 ateliers pour une fréquentation totale de 48 personnes auprès de 35 personnes différentes. Afin de rejoindre le plus de personnes au travers des ateliers, les personnes peuvent revenir seulement après une période de carence d'un mois, nous priorisons les personnes n'ayant jamais assisté à un atelier ou qui sont référées par un membre de l'équipe du TRAC.

CONCLUSION

Au fil des saisons les besoins évoluent, l'hiver se caractérise par la prévention des grands froids comme les engelures et les vêtements mouillés, l'été quant à lui rime avec évictions, les fortes chaleurs et la recherche d'emploi, de jobines... toutefois le site fixe demeure un lieu accueillant, à l'écoute, et plein de ressources pour aider les personnes à s'adapter dans une société en continuel changement.

**AMANDA, BENJAMIN ET LAURE
INTERVENANT·E·S DU SITE FIXE
VERDUN**



MOT DE LA COORDINATION CLINIQUE



Mon histoire avec le TRAC a débuté en 2009, lorsque je suis arrivée comme travailleuse de rue à Verdun, puis intervenante au Site Fixe. Le TRAC fut alors une formidable école d'intervention où j'ai vraiment pu me déployer comme intervenante avec l'aide de mon coordonnateur de l'époque, Dave Blondeau, ainsi qu'avec le support de toute une équipe. C'est avec beaucoup de reconnaissance et de regret que j'ai quitté le TRAC en 2014, en lui conservant à jamais une place bien spéciale dans mon cœur.

Parce que parfois les astres sont alignés, c'est avec un grand bonheur qu'au moment de me réorienter vers la coordination clinique, après quasi 15 ans d'intervention terrain, une opportunité s'est ouverte au TRAC en ce sens. Quel plaisir que celui de se sentir revenir à la maison! Quel bonheur que de retrouver ce formidable espace de réflexions cliniques et de co-construction sur la pratique du travail de rue!

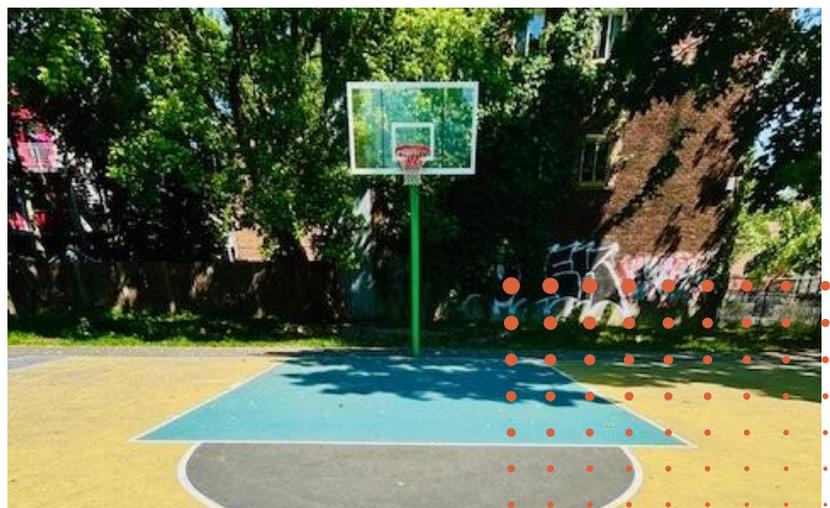
Depuis novembre 2023, j'ai maintenant la charge du support clinique de l'équipe du TRAC. Une des forces du TRAC a toujours été la reconnaissance de la nécessité de ces espaces. Du temps et des ressources sont donc attribués au maintien de ces moments cliniques nombreux et riches. Ceux-ci assurent le déploiement d'une pratique terrain réfléchie, éthique et adaptée aux réalités complexes que les intervenant-e-s côtoient quotidiennement. Bien que j'offre un support individuel, l'accent est également mis sur la co-construction et le partage de nos expertises. Les réponses sont nuancées et collectives, nous nous rencontrons donc quasi chaque mardi pour échanger selon divers canevas d'animation.

En plus de l'aspect purement clinique, je m'implique également sur le volet de l'action communautaire, en étant présente sur certaines tables (comité itinérance Saint-Henri et Verdun) pour amener la parole des personnes rejointes par nos services. Je travaille également activement à conserver et développer nos partenariats avec une multitude de précieux partenaires du réseau institutionnel et communautaire. Le travail d'équipe étant valorisé autant au sein de notre organisme que de nos quartiers.

Voilà qui fait le tour pour cette année. Que dire en termes de perspective pour l'année à venir? Je nous souhaite une équipe grandissante solide, où chaque personne brille dans son rôle, où nous nous soutenons les un-e-s les autres. Je nous souhaite une pratique bienveillante, éthique et créative. Ainsi que du courage et de l'optimisme face aux enjeux socio-sanitaires complexes avec lesquels nous devons continuer de naviguer. J'espère poursuivre mon travail d'intégration dans mon nouveau rôle, et parvenir à soutenir de mon mieux l'équipe, pour que celle-ci puisse atteindre son plein potentiel. Merci à tout le monde pour votre accueil des derniers mois, votre confiance et ouverture. C'est un plaisir que de travailler en si bonne compagnie, dans une perspective d'amélioration des conditions de vie des gens du Sud-Ouest de Montréal. En avant pour 2024-2025!

Leslie Chalal

Coordonnatrice clinique





IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Cette année ne fait pas exception à la règle, en ce qui a trait aux implications communautaires riches et importantes. Comme à notre habitude, nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos nombreux partenaires du réseaux communautaires et institutionnels. Pour en nommer quelques-uns; les Maisons de jeunes, les divers organismes communautaires de nos quartiers, les groupes de défenses de droits, les cliniques juridiques, les établissements de santé et services sociaux, les écoles, les arrondissements, ainsi que plusieurs autres.

Par ailleurs, le TRAC étant membre de plusieurs regroupements, il participe de ce fait à travailler en concertation et en partenariat avec plusieurs organismes.

Collaborations

- Cette année nous avons développé un nouveau partenariat avec **le Service d'Hébergement d'Urgence Gordon**, refuge d'urgence, mixte, d'une cinquantaine de lits et ayant ouvert temporairement ses portes à Verdun. Cette nouvelle bonification des ressources pour le Sud-Ouest/Verdun aura été importante et mérite d'être soulignée tant elle a facilité le travail des intervenant-e-s sur le terrain. De précieuses ententes de lits dédiés pour la population que nous rejoignons nous a permis d'être beaucoup plus efficaces lors des grands froids hivernaux.
- Du côté de la santé, le travail en collaboration avec **Médecin du Monde** est toujours aussi fructueux. Leurs présences dans les quartiers de Pointe-Saint-Charles, Saint-Henri et Lachine sont importantes et appréciées. Les forces jumelées des travailleurs.euses de rue et de milieu avec l'équipe de Médecin du Monde permettent un réel accès bas seuil à des services de santé pour des populations très difficiles à rejoindre.
- Dans un même ordre d'idée, l'équipe Itinérance du **CIUSSS Centre Sud** est également d'un grand support pour faciliter l'accès aux réseaux de la santé. Leurs disponibilité, souplesse, et capacité d'adaptation méritent d'être soulignées. Nous continuons également à bénéficier d'ententes avec la RAMQ et le CLSC Verdun, pour faciliter l'accès à la carte RAMQ pour plusieurs de nos contact-e-s.
- Et finalement, du côté jeunesse, **Cumulus** fut un partenaire important dans des projets d'animation d'ateliers, facilitant souvent nos présences dans les écoles, partageant la tenue de kiosque de sensibilisations et d'informations.
- Il est malheureusement difficile de nommer l'ensemble de nos collaborations, mais nous remercions sincèrement toutes les organisations avec lesquelles nous collaborons sur une base quotidienne et sans lesquelles notre travail s'avèrerait tout simplement impossible.

Merci à vous.



RETOUR SUR LES PRIORITÉS 2023-2024

En 2023-2024, à la suite de la finalisation de notre réflexion stratégique, nous vous présentons notre plan d'action avec 5 orientations (voir page suivante). Il s'en est suivi la mise en place des différents comités :

Comité Actif-Net

- Pour l'orientation 1 = Consolider le financement de l'organisme

Comité Rétention/conditions de travail

- Pour l'orientation 2 = Renforcer la gestion des ressources humaines

Comité Branding

- Pour l'orientation 3 = Développer une meilleure visibilité

Ces différents comités auront reçu l'implication des membres du conseil d'administration ainsi que de quelques membres de l'équipe. Nous avons atteint plusieurs objectifs au cours de l'année, tels que l'ajout d'une ressource en philanthropie et aux communications ainsi que l'achat de notre première unité mobile la « Trac-Mobile ».

Les travaux du comité rétention et conditions de travail sont en cours de finalisation afin d'assurer la bonification des conditions salariales, de travail et de pratiques.

PRIORITÉS 2024-2025



- Finaliser les travaux du comité rétention et conditions de travail : grâce à l'analyse et au comparatif de nos conditions avec le marché. Au courant de l'année, nous allons soumettre au conseil d'administration un nouveau document sur les conditions de travail au TRAC.
- Financement de l'organisme : dans la continuité de notre plan d'action, nous allons chercher à développer différentes sources de financement privé, cette démarche sera soutenue entre autres par l'agente en philanthropie. Concernant les financements publics (municipal, provincial et fédéral), nous continuerons à revendiquer l'obtention d'un financement adéquat et nous resterons alertes aux nouvelles opportunités de financement.
- Cadre de référence : avec l'appui d'une ressource externe, la direction finalisera la rédaction de son cadre de référence. L'objectif est de laisser, à travers des écrits et des documents, une trace sur les façons de faire de l'organisme.

REPRÉSENTATIONS

Tables de concertation :

- Concert'Action, Lachine
- Action Gardien, Pointe-Saint-Charles
- Concertation Ville-Émard/Côte-St-Paul
- CDC Solidarité Saint-Henri
- Concertation en Développement Social de Verdun

Comités et tables :

- Comités jeunesse/tables jeunesse : Ville-Émard/Côte-Saint-Paul, Verdun, Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Lachine/Ville Saint-Pierre
- Comité Prévention Jeunesse de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Comité pour les personnes en situation de précarité (Lachine)
- Comité précaire Sud-Ouest/Verdun
- Comité itinérance Verdun
- Comité itinérance Saint-Henri
- Comité d'Action Montréalais sur les Surdoses
- Comité Cohabitation Sud-Ouest
- Comité Bon Voisinage de la Maison Benoit Labre
- Comité Bon Voisinage du SHU Gordon
- Comité d'organisation de la Nuit des Sans-Abris de Montréal
- Table de santé mentale et dépendances du Sud-Ouest et de Verdun
- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS et en réduction des méfaits liés aux drogues (GPCP)

Regroupements :

- Regroupement Intersectoriel des Organismes Communautaires de Montréal (RIOCM)
- Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR)
- Le Regroupement d'Aide aux Personnes Seules et Itinérantes de Montréal (RAPSIM)
- TOMS (Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida)

Supervision :

- Comité d'échanges de pratique (Prévention jeunesse VECSP)

Formations offertes :

- Formation Naloxone incluant une présentation du travail de rue (au Bâtiment 7 et au Centre Lorne de Pointe-Saint-Charles, ainsi qu'à l'organisme Cross Roads à Verdun)

L'ÉQUIPE

MEMBRES CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024

Aïsha DIALLO

Présidente
(membre ressource)

Yanick MÉNARD

Vice-Président
(membre résident)

Andréane DÉSILETS

Trésorier
(membre résident)

Audrey LORANGE

Secrétaire
(membre ressource)

Amanda Ayansen

Intervenante
(membre employé)

June McCABE

Administratrice
(membre ressource)

Marie-Claude SAUVÉ

Administratrice
(membre ressource)

ADMINISTRATION DE L'ORGANISME

Michel PRIMEAU

Directeur

Cédric CERVIA

Directeur adjoint

Leslie CHALAL

Coordonnatrice clinique

Raoul SAACH

NYAMSI
Adjoint à la direction

Fanny PERRET

Agente en communication
et philanthropie

ÉQUIPE TERRAIN ACTUELLE

TRAVAIL DE RUE

MICHAEL

Pointe-Saint-Charles
514-608-6708

PRISCAVINE

Lachine / Ville Saint-Pierre
514-916-6708

MARTIN

Saint-Henri
514-942-0815

MÉLISSA

Saint-Henri
438-521-5021

MARION

Verdun
438-377-3818

FLORIAN

Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
514-942-0217

TRAVAIL DE MILIEU

CATHERINE

Lachine / Ville Saint-Pierre
514-550-7055

YANNICK

Verdun
514-918-5532

SITE FIXE

AMANDA

BENJAMIN
LAURE

514-798-1200

Liste rappel site fixe :

Valentin - Sébastien - Francis - Hugo - Anne-Shirley - Ninon - Just

REMERCIEMENTS

L'équipe du TRAC tient à remercier l'ensemble de ses bailleurs de fonds, ses donateurs et ses collaborateurs sans qui l'organisme n'aurait pu réaliser ses activités. Plus particulièrement, nous tenons à souligner les contributions suivantes :

- **Centraide du Grand Montréal**
- **Le Gouvernement du Canada (Vers un chez soi)**
- **Le Gouvernement du Québec (MSSS, PSOC, Santé publique, Sécurité publique)**
- **Ville de Montréal**
- **Arrondissements (Verdun, Sud-Ouest, Lachine)**
- **CRCS Saint-Zotique**
- **Famijeunes**
- **Médecins du monde**
- **Maison Benoît Labre**
- **Nos collaborateurs du CIUSSS Centre-Sud et du CIUSSS Ouest de l'île**
- **Cumulus**
- **Auberge Communautaire du Sud-Ouest**
- **Tricothérapie de Verdun**
- **Madame Alejandra Zaga Mendes députée de Verdun**
- **Monsieur Guillaume Cliche-Rivard député de Saint-Henri/Sainte-Anne**

Un grand merci aux acteurs communautaires et institutionnels souvent représentés par les tables de concertations pour leurs appuis.

- **Concert'Action, Lachine**
- **Action Gardien, Pointe-Saint-Charles**
- **Concertation Ville-Émard/Côte-St-Paul**
- **CDC Solidarité Saint-Henri**
- **Concertation en Développement Social de Verdun**

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance au conseil d'administration pour son implication et son soutien envers l'équipe de travail et dans la réalisation des objectifs du TRAC. Enfin, nous souhaitons remercier le travail effectué par notre équipe actuelle incluant les intervenant·e·s de la liste de rappel, ainsi que nos collègues qui ont quitté au courant de l'année.

Laurence, Catherine, Frédéric, Laurie, Frédérique et Hugo de l'équipe permanente.

Mylène, Maude, Célia et Nathalie de la liste de rappel du site fixe.

Michel Primeau, Directeur
Cédric Cervia, Directeur adjoint
Aïsha Diallo, Présidente du conseil d'administration



UN MERCI POUR VOTRE SOUTIEN



Centraide
du Grand Montréal

Canada 

Québec 

Sécurité publique
Québec 

Québec 
Ministère de
la Santé et des
Services sociaux

Fier partenaire de la ville de

Montréal 



WWW.LETRAC.ORG